La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°11 • du 13 au 19 juin 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bonne fête des Pères!

La Liberté souhaite à tous les papas et grands-papas une très très bonne journée, dimanche!

Une véranda à préserver

La Maison de Pauline Boutal sera démolie d'ici quelques semaines. Peut-on en sauver au moins la véranda?

■ Page 5.

Voici le Centre Albert-Galliot!

Attendu depuis longtemps, le centre de santé de Notre-Dame-de-Lourdes ouvre enfin ses portes! Voici les premières photos du Centre Albert-Galliot.

■ Photo reportage en page 19.

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recette 22
■ Dans nos écoles 20 et 21
■ Bicolo 23
■ Télé-horaire 24
■ Emplois et avis 30 à 33
■ Petites annonces 33

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Nathalie Forgues

Voici les lauréats manitobains des Lauriers de la PME, édition 2007. Leur mission : représenter le Manitoba aux prix nationaux qui seront remis à Ottawa. Sur la photo : Gilbert Robert, Léonie Coulson, Michèle Lécuyer-Hutton, Philippe Beaudry et Yann Boissonneault. ■ Page 28.



photo : Daniel Bahuaud

Monseigneur Ouellet était récemment de passage à Saint-Boniface. Rencontre avec un cardinal pour qui l'Église doit encore et toujours faire œuvre d'évangélisation.

■ Page 35.

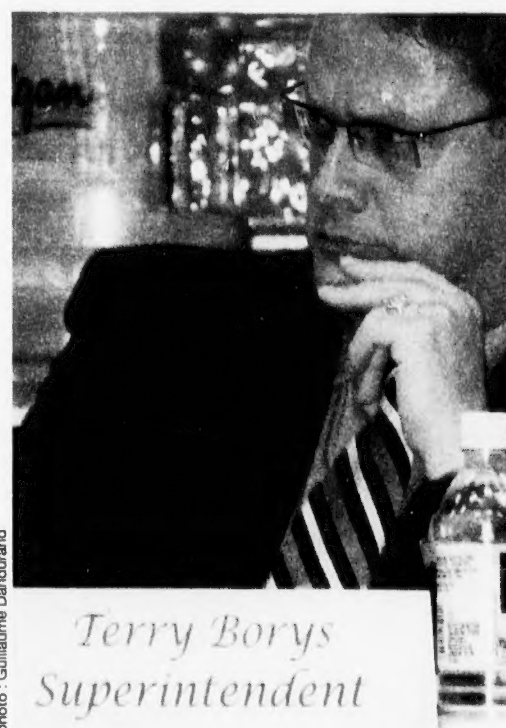


photo : Guillaume Dandurand

Terry Borys persiste et signe. Face à des parents émus et en colère, le directeur général de la Division scolaire Louis-Riel croit que le programme 50-50 de l'école Provencher a fait son temps.

■ Page 7.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

Donatien FRÉMONT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Radio-Canada

La métamorphose

La Société Radio-Canada a annoncé les principaux changements à sa grille horaire.

Guillaume DANDURAND

Radio-Canada a rendu publics, le 8 juin, les principaux changements à sa programmation, qui entrenet en vigueur soit l'automne prochain, soit en janvier 2008. La société d'État espère augmenter son auditoire, dans la plage horaire de 18 h à 19 h.

Le *Téléjournal Manitoba*, commes tous les autres téléjournaux de l'Ouest, durera une heure dès janvier 2008. Les émissions *À la carte* et *Zig Zag* seront alors retirées des ondes. *Onyva* continuera d'être produit à Edmonton, mais on ignore encore son heure de diffusion. Les magazines *L'Accent*, *Art Circuit* et *Ça vaut le détour* — diffusés le samedi après-midi — formeront une nouvelle émission quotidienne de 60 minutes dès septembre. Cette nouvelle émission portant sur la francophonie serait présentée en début d'après-midi, du lundi au vendredi.

La société d'État redéploie aussi ses effectifs de son Réseau de l'information, RDI. Quatre postes de Winnipeg seront transférés à Calgary et Régina.

Un magazine culturel, *Tam Tam Canada*, sera diffusé sur les ondes de la Première Chaîne partout dans l'ouest dès septembre. L'émission Le midi plus sera donc retirée de la programmation. CKSB perd ainsi une heure de diffusion locale quotidienne. *Tam Tam Canada* est une production de Radio-Canada International qui présente la vision du Canada qu'ont les nouveaux arrivants.

René Fontaine explique

« Ces changements s'appuient sur trois grands chantiers, explique le directeur de Radio-Canada dans l'Ouest, René Fontaine. Le premier, c'est l'intégration des services français. On cherche à créer une architecture de production qui va avoir toute la souplesse voulue pour alimenter l'ensemble de nos plates-formes, [télévision, la radio et l'Internet].

« Les deux autres principes sur lesquels on s'appuie sont l'ancrage régional et la présence à l'antenne nationale », poursuit-il.

Ce sont ces deux derniers principes qui ont motivé la haute direction de la société d'État à apporter des changements à sa grille horaire. « Dans un téléjournal de 60 minutes, on va retrouver l'ensemble des éléments qui intéressent l'ensemble du public manitobain, explique René Fontaine. C'est une superbe nouvelle pour les téléspectateurs. »



photo : Guillaume Dandurand

Le directeur de Radio-Canada dans l'Ouest, René Fontaine, devant les bureaux de CKSB, sur la rue Langevin, à Saint-Boniface.

Les journalistes, caméraman, recherchistes et autres artisans de l'information qui travaillent présentement aux émissions d'affaires publiques, aux magazines culturels et à RDI devront dorénavant façonner le téléjournal de 60 minutes. Ces employés réaffectés pourront présenter des reportages plus « fignolés » dans l'émission d'information.

Certains postes seront rétrogradés. Deux employés temporaires perdront aussi leur emploi. « Mais on a trouvé du travail pour eux », tient à dire René Fontaine.

Les cotes d'écoute ont eu raison des émissions diffusées après le *Téléjournal Manitoba* de 18 h. « C'est plus facile pour le grand public de prendre ces contenus en petites bouchées, explique René Fontaine, que de rester à l'écoute après le *Téléjournal*. Qu'arrive-t-il à notre auditoire adulte lorsqu'on diffuse notre émission jeunesse à 18 h 30? Il baisse. C'est la même chose pour la culture et les affaires publiques. »

Dans la nouvelle configuration de RDI, chacune des équipes provinciales va couvrir la « une » d'intérêt national. Ce reportage sera diffusé au téléjournal local, mais aussi sur le réseau national de RDI.

« Maintenant, l'équipe locale de RDI va couvrir le Manitoba, et non pas l'ensemble de l'Ouest, mentionne René Fontaine. La structure de RDI à Winnipeg en était une d'émission. Elle n'a pas été transformée quand la vocation de la chaîne d'information continue a été changée. C'était une faille et ça ne servait pas RDI comme on le souhaitait. Maintenant, on s'assure de couvrir l'ensemble du territoire de l'Ouest. »

L'Alberta et la Saskatchewan auront désormais une équipe RDI, mais le poste de réalisateur-coordonnateur et le camion satellite demeurent au Manitoba.

Le but avoué de ces changements est de maximiser la couverture au Manitoba, en utilisant les trois plateformes de diffusion — Internet, radio et télé —, tout en augmentant l'auditoire de Radio-Canada Manitoba.

Réactions

Les questions de Daniel Boucher

Selon son président-directeur général, la Société franco-manitobaine (SFM) s'inquiète de la direction que semble prendre la Société Radio-Canada (SRC) à l'égard de la programmation en français au Manitoba.

Pour Daniel Boucher, chaque fois que des nouveautés dans la programmation locale se traduisent en une diminution de production locale, il y a recul. « Il y a des aspects positifs dans les récents changements annoncés, comme cette émission quotidienne qui servira de fenêtre sur nos communautés, estime-t-il. Mais on est très préoccupés par la diminution de la production locale, parce que c'est dangereux dans le long terme.

« Quand on dit que le bulletin de nouvelles de 18 h sera désormais d'une heure, ça peut être une bonne chose. Mais quand la météo et le sport viennent de Montréal, est-ce que ça veut dire qu'on va parler des Goldeyes? Si on veut du sport local, faudra-t-il aller en anglais?

« Les émissions *L'Accent* et *Onyva* sont rayées. *Zigzag* partirait en janvier. Ça c'est un recul, parce que ce qu'on veut, c'est plus de produit culturel local, et le nouveau format n'encourage pas cela. »

Pour Daniel Boucher, « les signaux envoyés par la SRC sont inquiétants ».

« On en perd un peu à la fois et on ne connaît pas la fin de cette histoire. Il y a une grogne contre Radio-Canada qui ne remplit pas suffisamment bien son mandat, et on ne s'en va pas dans la bonne direction. Le problème, c'est qu'on ne nous montre pas le portrait entier. Si quelqu'un nous disait : voici où la SRC veut être dans dix ans, ce serait peut-être différent. Mais quand on demande, on nous répond des choses comme : ça évolue, les choses changent, il faut s'adapter aux marchés.

« L'autre problème, poursuit Daniel Boucher, c'est qu'on ne nous consulte pas. Radio-Canada ne peut pas refléter la communauté si les décisions sont prises sans notre contribution. »

S. L.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Comment Radio-Canada voit-elle son avenir?

La terre vient de trembler à Radio-Canada. Ceux qui sentent le tremblement sont surtout des membres du personnel, qui devront s'ajuster aux annonces faites la semaine dernière par la direction de l'Ouest, et qui ne vont pas toujours dans le sens de leurs intérêts premiers. Tout le monde ne peut se sentir gagnants quand ils apprennent qu'ils seront rétrogradés ou que leur poste existera encore dans l'avenir, mais à Regina plutôt qu'à Winnipeg.

Mais cela, c'est la vie quand on est employé d'une grande boîte comme Radio-Canada.

Les changements annoncés auront-ils un impact aussi grand sur l'auditoire? Le but avoué de faire un téléjournal d'une heure dès janvier est de favoriser les cotes d'écoute, en particulier après 18 h 30. Radio-Canada nous promet donc plus de nouvelles, mais cela signifie-t-il plus de nouvelles locales, ou plus de météo en provenance de Montréal, plutôt que la météo de Winnipeg? Faire le pari d'un téléjournal d'une heure est-il la meilleure façon de se gagner un auditoire pas toujours aussi fidèle qu'on le voudrait?

Bien des questions se posent encore sur le sens de ces changements annoncés. Par exemple, trois émissions disparaissent de l'horaire, mais une nouvelle est créée, qui servira de vitrine à la francophonie canadienne. Ce sera une émission quotidienne, mais diffusée en début d'après-midi... à une heure où ni vous ni moi ne sommes devant notre poste de télévision. On dit aussi que des émissions comme *Onyva* et *Zigzag* sont menacées. Seront-elles remplacées? Comment Radio-Canada fera-t-elle en sorte de rester une vitrine culturelle importante pour les francophones d'ici, si aucune programmation plus variée n'est produite localement? Le monde ne se limite pas aux nouvelles et la meilleure façon de refléter une société n'est certainement pas en ne faisant que de l'actualité.

Au Manitoba, Radio-Canada joue depuis des lustres un rôle majeur. La télévision est un véritable moteur culturel, parce que son impact est immense et immédiat. Tout ce qui bouge dans le milieu culturel veut donc que Radio-Canada soit un partenaire. L'appui de la société d'État à des événements comme le Festival du Voyageur, le Gala de la chanson ou le Chant'Ouest est essentiel. Radio-Canada voit-elle son rôle dans l'Ouest, et au Manitoba, comme un diffuseur favorisant davantage de productions encourageant la culture dans l'Ouest? Radio-Canada table-t-elle suffisamment sur son rôle de bâtisseur, au plan économique et socio-culturel, quand elle imagine son avenir et sa mission auprès des francophones en région?

En fin de semaine prochaine, *pour la première fois*, une fiction créée au Manitoba et filmée au Manitoba sera diffusée sur les ondes de la télévision française, dans l'ensemble du réseau. Nous sommes en 2007; la télévision publique a plus de 60 ans et ce sera *la première fois* qu'une œuvre de fiction d'ici sera diffusée au réseau de Radio-Canada.

Séquestrés est une fiction *normale* : on n'y parle pas de francophonie minoritaire; on n'y soulève aucun des enjeux propres à la vie en français. C'est simplement une bonne histoire sur le système judiciaire, imaginée par un juge, campée par des acteurs d'ici et d'ailleurs, et produite ici. Une œuvre normale, qu'on peut regarder où qu'on soit et s'y intéresser pour des raisons normales, simplement parce que le fil de l'histoire nous accrochera, son sujet suscitera notre curiosité, sa facture nous plaira. Comme dans le cas de n'importe quelle autre histoire.

Si Radio-Canada a une vision quelconque de l'avenir, ce devrait être celle-là : être en mesure de diffuser plus de productions produites en français de partout au pays, parce que ce sont des produits de qualité, capables de concurrencer d'autres produits de qualité et d'intéresser un large auditoire.

Mais pour que cette première que sera la diffusion de *Séquestrés* dimanche soir soit suivie de nombreuses autres productions hors-Montréal, il faut aussi permettre que ces productions existent; il faut les encourager, les planifier, leur faire une place. Il faut les vouloir, les exiger. Les faire germer. Il faut faire le nécessaire pour bâtir cette capacité d'imaginer, scénariser, tourner, jouer en français, ici aussi.

Est-ce là que Radio-Canada s'en va?

Citation DE LA SEMAINE

« Parfois, il faut écouter les éducateurs. »

Terry Borys justifie la décision de la Division scolaire Louis-Riel de mettre fin au programme 50-50 de l'école Provencher. ■ **Page 7.**



ChroniK Politiké

Et la province va de l'avant!

■ **Éric Plamondon**

Le 22 mai 2007, les Manitobains et les Manitobaines ont exprimé leur volonté politique, actuelle et future. Et par cette expression, ils ont créé un moment sans précédent dans l'histoire de la politique manitobaine. Leur vote a octroyé un troisième mandat au NPD, un gouvernement majoritaire, un exploit jamais vu pour le NPD. Le nombre de députés du NPD est passé de 35 à 36, avec un gain à Southdale, un à Kirkfield Park, et une perte à Brandon Ouest. De plus, ils ont élu cinq nouvelles députées : Erna Braun, Flor Marcelino, Erin Selby, Sharon Blady et Jennifer Howard (toutes ont remplacé des députés masculins). Cette nouvelle situation signifie la présence de 18 femmes au palais législatif, et la première apparition d'une d'entre elles provenant d'un groupe ethnique minoritaire. C'est le bilan du parti politique partageant la gloire d'une victoire électorale.

Le bilan « sour grapes » des conservateurs fait mention d'un *statu quo*, d'une occasion manquée et d'une campagne électorale sans grands enjeux (« bold policy »). C'est ce qu'ont dit certains éditoriaux au lendemain des élections, ainsi que le discours du chef Hugh McFadyen, à la suite de sa première déclaration: « ouch ».

Comment en sont-ils venus à cette situation?

Durant la campagne électorale, Gary Doer a émis qu'un député et un gouvernement sortants gagnaient l'élection avant même le déclenchement de l'exercice électoral. Il voulait dire par là que les Manitobains et Manitobaines se sont formés une opinion de leur député et du gouvernement en place dans les quatre (sinon plus) dernières années, à partir du comportement, des accomplissements, et de l'état actuel des choses dans l'ensemble de la province et dans chacun des quartiers. Les réalisations deviennent les outils de guerre du parti sortant, sorte d'arrière-plan de crédibilité pour les futures promesses électorales.

Les partis d'opposition se servent aussi du passé, mais de façon différente. Eux, ils espèrent en faire ressortir un bilan négatif. Au niveau fédéral, c'est ce qui a permis au gouvernement conservateur de prendre les reines après le Parti libéral. Les actions du gouvernement libéral dans ses 13 années de gouvernance avaient frustré assez de gens et les conservateurs n'ont eu qu'à brandir les erreurs libérales et attendre dans les coulisses.

Au Manitoba, l'attitude envers le gouvernement NPD n'était pas négative, bien au contraire. Le NPD est perçu comme un parti modéré qui gouverne pour tous les Manitobains. Le chef, Gary Doer, est très bien respecté et apprécié par l'électorat, avec un taux de popularité sans pareil au Canada. Il est absurde de penser qu'il est possible de renverser la pensée populaire en 33 jours. C'est ce que pensait faire les gens du Parti conservateur au Manitoba, sur les conseils de leurs confrères fédéraux. Ils n'ont pas songé à adapter la stratégie aux variables et aux conditions actuelles très spécifiques au Manitoba. Une campagne axée sur la négation n'a pas su trouver l'accord de l'électorat manitobain.

L'utilisation d'éléments négatifs fut tentante pour les deux partis adverses, car on connaît les bons résultats (même si l'on est contre) que peut donner ce genre de stratégie. Mais tout dépend du contexte.

Le NPD a aligné les éléments de sa campagne comme suit : Gary Doer, accomplissements, les risques courus avec Hugh McFadyen à la tête du gouvernement.

Les conservateurs ont aligné leur campagne comme suit : Gary Doer est un mauvais premier ministre (avec des *Doer didn't* et des *Tremblez de peur dans les garages souterrains*), cinq promesses de Hugh (y compris le retour des Jets) et Hugh est le père de mignons enfants. Oh! Hugh est aussi un joueur de curling.

Même son de cloche sur le plan local. Par exemple, à La Vérendrye, les conservateurs (avec l'autorisation de leur candidat Bob Stefaniuk) ont fait parvenir aux habitants de chaque village un dépliant demandant : *Do you feel neglected?* Drôle de stratégie lorsque le candidat néo-démocrate (Ron Lemieux) apparaît trois fois par semaine dans chaque village pour faire du porte-à-porte, et ce lorsque les conservateurs ne font que des barbecues et des appels téléphoniques. De plus, des affiches sont apparues qui mentionnaient ceci : *Are you happy with this road? Ron Lemieux had seven years to fix it.* Juxtaposé au fait que le gouvernement néo-démocrate investit déjà quatre milliards de dollars sur dix ans pour l'infrastructure manitobaine. Un chiffre qui fut répété à maintes reprises avant l'élection. Finalement un dépliant circula qui énonçait que *"Ron Lemieux will put you six feet under"*, une référence au canal de dérivation, un projet relevant du ministère de Ron Lemieux. L'effet? Une impression négative du public envers les conservateurs, car c'est de là qu'elle provient et une poussée forte et intense des bénévoles du NPD qui ont redoublé d'efforts. La stratégie conservatrice n'était adaptée ni à la réalité, ni à la culture, ni aux opinions locales.

Au niveau provincial, connaissant bien les circonstances pré-électorales, le NPD a misé sur ses atouts. Les conservateurs ont offert une campagne négative en premier, ce qui a finalement eu un effet négatif sur leur propre parti. Une campagne qui mise sur le positif, et qui ajoute, en aparté, un peu de négatif sur le parti opposant, reste positive.

On peut tirer une leçon politique de cette élection historique : toute stratégie doit prendre en considération la culture actuelle et locale.

Ce n'étaient que de simples observations d'un adepte de la politique... et d'un partisan du NPD!

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.



Prière du Jour du Souvenir

par père Guy Lavallée, OMI, Administrateur Paroissial Saint-Pierre-Jolys

J'arrive d'un voyage en France et en Belgique où j'ai accompagné 75 soldats autochtones, Indiens, Métis et Inuit, moyenne d'âge de 80 à 85 ans, qui se sont dépensés pour leur pays durant la Deuxième Guerre mondiale. Nous avons visité Mont Kemmel, Ypres, Bernières et Bernier-sur-Mer en Belgique et Passchendale, Juno Beach, Dieppe et Vimy Ridge en France. Nous avons vécu des expériences de joie et de douleur à la vue de ces milliers de tombes des soldats canadiens qui sont morts pour leur patrie. Nous avons prié, comme on le fait aujourd'hui, aux monuments de guerre et près des pierres tombales de ces vaillants combattants. Plusieurs soldats laissaient couler des larmes lorsqu'ils touchaient la pierre tombale de leur camarade tué en guerre. Comme Victor Letendre, le Président de la Société des Anciens Combattants Autochtones de l'Alberta et un Directeur de l'Association Nationale des Anciens Combattants Autochtones, m'a confié : Je suis devenu un homme que je ne voulais pas être!

En cette Année de l'Ancien Combattant, je vous invite tous, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, à vous souvenir et prier pour ces soldats, ceux et celles qui y ont péri, et ceux et celles qui sont revenus, soit malades ou handicapés. Devant Dieu, nous reconnaissons leur bravoure, leur sens de patriotisme, et leur courage sans limite. Nous reconnaissons avant tout leur esprit de sacrifice et de dévouement sans lesquels, on ne serait peut-être pas ici aujourd'hui. Et nous les remercions pour avoir défendu les valeurs de la démocratie et de liberté dont nous jouissons tous aujourd'hui.

J'ai connu deux soldats Métis du Manitoba qui étaient à Dieppe en 1942 lorsque les Allemands ont pris cette forteresse, Louis Lamirande de Saint-Ambroise et George Coutu de Saint-Laurent. Heureusement, ils ont été parmi les chanceux qui sont revenus au pays après la guerre. J'ai eu la chance de les rencontrer à plusieurs occasions, et avant leur mort, cinq ans passés, ils m'ont raconté toutes sortes d'expériences de guerre qu'ils avaient vécues à Dieppe. Lorsque j'ai visité ces lieux, la semaine dernière, leurs histoires remplies d'horreur, de souffrance et de détresse, me sont revenues toutes vivantes à mon esprit, comme si je les voyais souffrir et se débattre en vain au milieu de ce carnage. Et j'ai aussi pensé à mon frère, Frederick qui a été prisonnier de guerre dans des conditions inhumaines à Hong Kong et au Japon pendant quatre ans. E je me suis mis à pleurer, c'était plus fort que moi. On a voulu me consoler, mais je leur ai dit de me laisser tranquille : je ressentais le besoin de faire mon deuil tout seul et pleurer tout seul. Je n'ai jamais su pourquoi... d'un certain point de vue, tout semblait être lointain et distant, et malgré cela, je ressentais vivement que tout ce qu'il y avait devant moi était vrai et authentique, je le ressentais comme un aiguillon qui me perçait la poitrine.

Chers amis, demandons à Dieu, notre Père qui veut le bien de tous, de bénir tous les soldats et de bénir leurs familles. Que Dieu leur accorde santé et bonheur. Je n'ai jamais connu la guerre et je ne veux pas la connaître non plus! Comme m'a dit un autre Ancien Combattant Métis, Robert Bruce, de Saint-Vital : je ne veux pas que vous faites l'expérience de la guerre comme nous, nous l'avons faite. Et il a ajouté, avec fierté : « Parmi tous les soldats, il n'y en a pas de meilleur que le soldat canadien! » Que Dieu vous bénisse et vous garde! Amen.

MAISON PAULINE BOUTAL

Un appel pour sauver la véranda

Impossible de sauver au complet l'ancienne maison de Pauline Boutal, mais une équipe cherche à récupérer et préserver la véranda de la maison.

Sylviane LANTHIER

La maison de Saint-Boniface dans laquelle ont habité Arthur et Pauline Boutal pendant des années sera bientôt démolie. Mais des membres de la communauté francophone lancent un appel pour qu'au moins la véranda de la maison puisse échapper aux démolisseurs.

La petite maison inoccupée depuis des lustres est dans un piètre état et son propriétaire actuel ne peut attendre davantage pour la démolir. La maison représente en effet un danger potentiel pour des jeunes qui pourraient vouloir la vandaliser. Le propriétaire, Monsieur Smiegel, serait tenu responsable en cas de dommages.

Au cours des derniers mois, Réal Bérard et d'autres ont tenté de sauvegarder la maison, sans succès. « Ils ont fait tout ce qu'il fallait et tout ce qu'ils pouvaient », affirme la présidente de la Maison Gabrielle-Roy, Joanne Therrien, qui croit qu'une partie au moins de la maison devrait être préservée.

Joanne Therrien prépare un livre sur les lieux qu'a fréquentés et aimés Gabrielle Roy au cours de sa vie, et la maison des Boutal fait partie de ces lieux-là.

« C'est une toute petite maison, admet Joanne Therrien, mais c'est une maison où se sont jouées des choses essentielles pour la culture en français au Manitoba. Il y a eu là des discussions, des projets qui sont nés, des artistes qui ont évolué autour des Boutal. Cette maison fait partie de notre patrimoine. »

Un concours de circonstances a ainsi amené Joanne Therrien à récemment rencontrer Réal Bérard, à qui elle a demandé où se trouvait cette maison exactement; et c'est en visitant les lieux qu'elle a appris du propriétaire qu'il voulait démolir la maison au cours des deux prochaines semaines.

« Nous n'avons pas beaucoup de temps pour agir, indique Joanne Therrien, mais en faisant appel aux ressources des uns et des autres, on peut trouver un peu d'argent pour au moins sauver la véranda de la maison, qui n'est pas trop mal en point. »

Au moment d'écrire ces lignes, 3 000 $ avaient été amassés auprès d'organismes et d'individus, ce qui permettra de conserver la véranda. Des bénévoles s'étaient portés volontaires pour les travaux. Mais Joanne Therrien et son équipe sont toujours à la recherche d'un endroit sûr pour entreposer la véranda. « On cherche un endroit, de préférence dans Saint-Boniface, qui serait clôturé si c'est à l'extérieur, et où la véranda sera en sécurité », explique Joanne Therrien.

La véranda devra ensuite être réparée et restaurée avant qu'on lui trouve un emplacement qui lui permettrait de représenter cette part du patrimoine francophone que représente la maison des Boutal.

« À Port Daniel, en Gaspésie, on a détruit il y a environ huit ans la maison dans laquelle Gabrielle Roy a écrit le début de *Bonheur d'occasion*. La maison a servi aux pompiers pour un exercice de feu. Aujourd'hui, quand les gens de là-bas y repensent, ils regrettent cette partie du patrimoine. Ils ne nous restent plus tellement d'endroits, comme ceux-là, que Gabrielle Roy a aimés. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Changement climatique : priorité libérale

Le Sommet du G8 n'était pas encore commencé que le chef de l'opposition critiquait déjà le plan vert et la performance des conservateurs.

Nathalie FORGUES

Le Parti libéral du Canada joue sur l'environnement pour regagner l'électorat canadien. De passage à Winnipeg, le chef de l'opposition officielle, Stéphane Dion, a critiqué le plan du gouvernement Harper. Un plan vert qui serait de six à sept fois moins efficace que celui présenté par le gouvernement libéral en 2005.

« On est fier de ce qu'on a accompli, mentionne Stéphane Dion devant la Chambre de commerce de Winnipeg, le 4 juin. Entre 1990 et 2004, les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 43 % au Canada. Ce n'était que la première étape pour arriver à éliminer complètement les rejets. C'est ce que nous devons faire, mais le gouvernement Harper présente un plan de six à sept fois moins efficace. Le Canada a le potentiel de faire mieux. »

Le chef de l'opposition propose de poursuivre le Projet vert de 2005 du Parti libéral. Le nouveau plan d'action libéral, le Budget carbone, obligera les quelque 700 entreprises canadiennes, qui produisent 50 % des gaz à effet de serre (GES) au pays, de limiter leur production de carbone selon les cibles fixées par le Protocole de Kyoto. Les entreprises qui dépasseront la cible devront faire un dépôt pour chaque tonne de GES supplémentaire. Le dépôt sera de 20 $ la première année et de 30 $ par la suite.

Le Budget carbone encourage les entreprises à mettre en place des initiatives de réduction des émissions de GES pour récupérer leur argent. Les fonds des entreprises qui n'y parviennent pas seront déposés à la banque d'investissement vert pour ensuite être investi dans des mesures de réduction des émissions dans la province où l'entreprise mène ses activités.

« L'argent reste dans la province, assure Stéphane Dion. L'argent n'ira pas à Ottawa. Ça va générer de nouveaux investissements pour faire en sorte qu'on ait un développement durable dans notre pays. »

Selon Stéphane Dion, le plan proposé correspond aux critères avancés par la chancelière allemande, Angela Merkel. Elle recommande une reconnaissance qui limite la croissance du changement climatique mondial à 2° C. « Au-delà de ce nombre, les scientifiques reconnaissent que nous allons avoir des problèmes, souligne Stéphane Dion. Tous les pays doivent établir un objectif de réduction des émissions de GES de moins d'au moins 50 % d'ici 2050 de ce qu'il était en 1990. »



photo : Nathalie Forgues

Stéphane Dion : « C'est un peu fort de venir aujourd'hui et de critiquer le passé. Ce qu'il a fait dans le passé est particulièrement honteux. J'aimerais mieux parler de l'avenir. Si on parle de l'avenir, notre plan est beaucoup plus fort que le sien. »

Plan conservateur

Le plan présenté par le ministre de l'Environnement John Baird impose à l'industrie de réduire ses émissions de GES, mais les résultats ne seront pas suffisants pour atteindre les objectifs du protocole de Kyoto. Selon le nouveau cadre, les industries doivent réduire l'intensité de leurs émissions de GES de 18 % d'ici 2010, par rapport à leur niveau de 2006. Une réduction de 2 % sera recommandée pour les années suivantes, jusqu'en 2020.

Le plan va aussi à l'encontre des recommandations des environnementalistes et du Protocole de Kyoto. Aucune réduction absolue n'est de mise. On parle plutôt d'une réduction en fonction de la taille des entreprises. Celles qui n'auront pas atteint leurs cibles pourront acheter des crédits à une entreprise qui les aura dépassées ou payer des pénalités qui serviront à financer un fond technologique.

« Le Pembina Institute a conclu que le plan Baird est de six à sept fois mois efficace que le projet vert du parti libéral en 2005 que Stephen Harper a rejeté, note Stéphane Dion. On n'est pas ici seulement pour critiquer mais pour proposer des solutions bonnes pour l'environnement, l'économie et pour notre réputation internationale. »

Sommet du G8

Quelques jours avant la rencontre du G8, Stephen Harper a reconnu que le changement climatique était un problème planétaire et qu'il fallait une intervention globale pour arriver à une solution. Il parle de réduire de 60 à 70 % les émissions de GES d'ici 2050, par rapport au niveau de 2006. Il mentionne aussi que les pays qui n'ont pas ratifié le protocole de Kyoto (à échéance en 2012) doivent avoir des objectifs précis.

« Il y a beaucoup de rhétorique (dans ces commentaires), mentionne Stéphane Dion. Mais quel changement! Il a même dit que c'était la pire menace à laquelle faisait face l'humanité aujourd'hui, alors qu'il y a quelques mois, il en niait l'existence. Je pense que notre premier ministre lit les sondages et réagit à l'arrivée d'un nouveau chef de l'opposition. Stephen Harper se rend compte que les publicités négatives contre le chef de l'opposition ne suffiront pas. Il ajuste son discours, mais dans les faits, il arrive en Allemagne avec une position au mieux ambiguë, au pire appuyant celle du président Bush. »

Stéphane Dion répond aussi aux critiques du premier ministre en défendant le travail des libéraux alors qu'ils étaient au pouvoir. « Toutes ces années-là, Stephen Harper avec les premiers ministres de l'Alberta et de l'Ontario ont fait une coalition pour empêcher le Canada d'avancer, martèle Stéphane Dion. Sur toutes les mesures qu'on a prises, ils se sont montrés très réticents. Stephen Harper disait que Kyoto était un complot socialiste pour tuer l'économie canadienne. Ils ont ameuté l'industrie canadienne et les provinces contre tout ce que David Anderson (ministre de l'Environnement à l'époque) et le gouvernement libéral essayaient de faire. C'est un peu fort de venir aujourd'hui et de critiquer le passé. Ce qu'il a fait dans le passé est particulièrement honteux. J'aimerais mieux parler de l'avenir. Si on parle de l'avenir, notre plan est beaucoup plus fort que le sien. »

ÉDUCATION

Provencher : fin du 50/50

Les commissaires ont tranché. L'école Provencher mettra fin à son programme de français partiel, le dernier à Winnipeg, en septembre 2009.

Guillaume DANDURAND

Une quarantaine de parents, dont certains en pleurs, ont assisté à la rencontre des commissaires de la Division scolaire Louis-Riel le 5 juin. Six commissaires sur neuf ont voté en faveur de l'abolition du programme de français partiel (50/50) à l'école Provencher, qui pourrait devenir une école d'immersion dès septembre 2009.

« La seule différence pour les enfants est qu'ils apprendront aussi les mathématiques et les sciences en français », résume le directeur général de la Division scolaire Louis-Riel, Terry Borys, responsable avec son équipe de la recommandation de changer la vocation de l'école.

Reconnue par la Province comme une institution française, l'école Provencher offre le programme 50/50 depuis 1971.

À l'époque, la mise en place du programme partiel permettait aux francophones d'étudier quelques matières en français. « Le programme ne répond plus aux besoins des francophones en 2007 », juge toutefois Terry Borys.

« Le programme a évolué, estime le père de deux enfants, Jacques Speliers. On est une clientèle plus anglophone que francophone, mais ça ne change pas le principe : nous voulons que nos enfants apprennent avec le programme 50/50. »

Mais Terry Borys dit avoir agi dans le respect de l'éducation des élèves. « Ma responsabilité est d'essayer d'organiser la Division pour l'avenir. Et parfois, il faut écouter les éducateurs », lance-t-il, en citant les postes de direction qu'il a occupés dans les divisions scolaires Louis-Riel, Winnipeg et Saint-Boniface.

« Il y a eu une consultation. Les parents ont pu s'exprimer, ajoute-t-il. Mais une consultation, ça ne sert pas à faire ce que les parents veulent. Beaucoup de littérature scientifique, d'éducateurs et de recherches appuient ma recommandation. Il ne faut pas se pencher seulement sur le désir des parents, mais préparer l'avenir des enfants. »

Quelques parents ont menacé de sortir leurs enfants de l'école Provencher. « Nous n'avons plus de choix, laisse entendre Jacques Speliers. Notre programme avait un bon équilibre. Les parents avaient choisi ce programme de français partiel. »

Quatre programmes sont reconnus au Manitoba : français, anglais, immersion et technique. Le programme 50/50 est considéré comme un dérivé du programme d'enseignement en français, géré par la Division scolaire franco-manitobaine. Une lettre écrite en 1996 par la ministre de l'Éducation de l'époque, Linda McIntosh, remet la responsabilité du programme de français partiel de l'école Provencher entre les mains de la Division scolaire Louis-Riel, au nom d'une sorte de clause grand-père.

« [Le programme de français partiel] est considéré comme une variante qui ne correspond pas aux critères de la Réforme de l'Éducation, notamment le temps d'enseignement du programme français. La Division scolaire de Saint-Boniface peut continuer à offrir le programme 50/50 parce qu'il a été offert dans le passé. En d'autres mots, la [Province] est d'accord pour parrainer le droit de la Division scolaire d'offrir le programme de français partiel. »

« La position du gouvernement est la même qu'en 1996 », indique le sous-ministre adjoint du ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, Jean-Vianney Auclair. En clair, la Division scolaire Louis-Riel a donc les coudées franches pour décider de poursuivre ou non le programme d'enseignement du français partiel.

Un comité consultatif sera mis sur pied dès septembre. Parents, éducateurs et administrateurs feront leurs recommandations quant au nouveau programme d'enseignement qui sera mis en place en septembre 2009. « Le comité consultatif va travailler pour une bonne transition », explique Terry Borys. Le but avoué du directeur général est d'impanter un programme d'immersion.

Et Henri-Bergeron?

Si l'école Provencher devient une école d'immersion, deux écoles d'immersion seraient voisines l'une de l'autre dans le Nord de Saint-Boniface.

« On pourrait fusionner les écoles Henri-Bergeron et Provencher », avance Terry Borys.

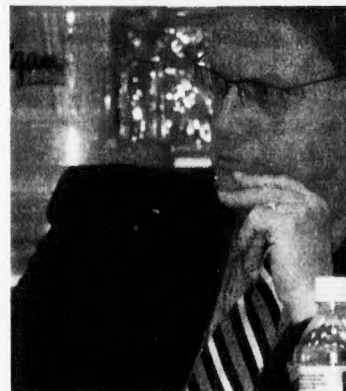


photo : Guillaume Dandurand

Le directeur général Terry Borys, écoute les commentaires des commissaires.

Les commissaires se sont penchés sur la possibilité de fermer l'école Henri-Bergeron. Au moment d'écrire ces lignes, ils n'étaient pas possible de connaître le résultat du vote, prévu le 12 juin.

Le nombre d'élèves qui fréquentent l'école Henri-Bergeron n'est pas assez élevé. Terry Borys asuggère de fermer l'établissement scolaire. L'école Provencher, qui se situe à un jet de pierre de l'école Henri-Bergeron pourrait donc hériter de ces élèves.

Jeunes et travail

Occupés, les ados?

En plus du temps passé sur les bancs d'école, les élèves se gardent occupés. Activités parascolaires, sportives ou travail, Marie-Ève Fontaine, Sara Fournier, Éric Lemoine et Pierre Landry estiment travailler autant que leurs parents… sinon plus!

Guillaume DANDURAND

Les adolescents sont occupés. Entre l'école, le travail à temps partiel et le parascolaire, les jeunes ont de moins en moins d'heures à consacrer à leur passe-temps, contrairement au stéréotype largement véhiculé de l'élève paresseux, endormi et nonchalant.

C'est du moins ce que révèle une étude de Statistiques Canada. « Sur une moyenne d'une semaine, les adolescents ont fait 7,1 heures par jour en moyenne de travail rémunéré et non rémunéré en 2005, ce qui est pratiquement égal aux 7,2 heures consacrées par les Canadiens de 20 à 64 ans aux mêmes activités », peut-on lire dans l'étude publiée en mai 2007.

Quelques adolescents âgés de 15 à 19 ans ont examiné la question avec *La Liberté*. Travaillent-ils autant que leurs parents?

« Non, pas vraiment, répond Sara Fournier, hésitante. Nos parents ont beaucoup plus de choses à faire. Ils ont plus de responsabilités. »

Marie-Ève Fontaine n'est pas d'accord. Elle estime même travailler plus que ses parents. « Parfois, je trouve que je suis plus occupée qu'eux, dit-elle. Je dois par certains moments être à trois endroits en même temps. Mes parents n'ont pas autant d'engagements que moi, mais c'est vrai qu'ils ont plus de responsabilités. »

L'élève au Collège Louis-Riel ne travaille pas pendant qu'elle étudie. Elle préfère investir son temps dans le sport et le parascolaire. Et ses engagements, en plus des devoirs, font d'elle une jeune femme très occupée.

Pierre Landry abonde dans le même sens. « Mes parents, lorsqu'ils rentrent à la maison, ils regardent la télévision, mentionne Pierre Landry. Ils n'ont pas beaucoup de travail à faire, sauf aller au travail chaque jour. C'est un peu comme nous, quand on va à l'école. »



Archives La Liberté

Des élèves entrent en classe au Collège Louis-Riel : beaucoup d'entre eux travaillent de nombreuses heures.

Son collègue, Éric Lemoine, travaille depuis l'été dernier. À la rentrée scolaire, il a poursuivi son travail. Le jeudi par exemple, il entre à l'école à 9 h 30 et termine à 16 h. Il débute son emploi en restauration à 17 h, et finit son quart de travail à 22 h. Il fait partie des 34 % de garçons qui travaillent pendant leurs études secondaires.

« Je travaille pour l'argent, explique-t-il. Ce n'est pas tellement difficile à gérer, mais parfois, avec tous les devoirs, ça devient un peu *overload*. Je ne suis pas quelqu'un qui va dépenser chaque semaine au centre commercial, mais j'ai économisé pour m'acheter une guitare. »

Éric Lemoine avoue accorder moins de temps à ses travaux scolaires parce qu'il travaille. Mais travailler comporte d'autres avantages, comme le sens des responsabilités et, bien sûr, une entrée régulière d'argent. Certains économisent cet argent, d'autres le dépensent. Seul un constat semble généralisé : les adolescent veulent avoir de l'argent.

« Nous aussi on a besoin d'argent, lance Sara Fournier. Nous sommes devenus matérialistes. Nous n'avons pas le choix si on veut vivre dans notre société. »

Les heures consacrées au travail, rémunéré ou non, engendrent des moments de stress chez les adolescents. La veille de l'entrevue, Sara Fournier s'était couchée à 2 h du matin. « Je suis rentrée de l'école à 17 h et je me suis couchée sept heures plus tard, explique-t-elle. J'avais la moitié d'un livre à lire et un travail à finir. Je m'y suis prise à la dernière minute, mais je n'avais pas fait mes devoirs avant parce que j'avais autre chose à faire.

« Mais je ne peux pas dire que je suis stressée, poursuit Sara Fournier. Lorsque je pose ma tête sur l'oreiller, je m'endors tout de suite. »

Ce n'est toutefois pas le cas chez tous les adolescents. Marie-Ève Fontaine affirme prendre quelques minutes — qui s'éternisent parfois — pour réfléchir à ce qu'elle a à faire le lendemain. Marie-Ève Fontaine, Sara Fournier, Pierre Landry et Éric Lemoine estiment travailler — incluant le temps passé à l'école, au parascolaire et au travail — entre 55 et 60 heures par semaine.

Environ un adolescent sur dix se dit constamment stressé par ses activités, qu'elles soient rémunérées ou non. La tendance générale, soulignée dans l'étude de Statistique Canada, suggère que les filles sont plus stressées que les garçons quant à leur rendement scolaire. Mais cette tendance demeure similaire à la situation des adultes. De plus, selon Statistique Canada, le taux d'anxiété n'a pas varié au fil du temps.

DOCTORAT HONORIS CAUSA

Docteur Gauthier

Hubert Gauthier se dit honoré de la reconnaissance que lui accorde le Collège universitaire de Saint-Boniface qui lui a décerné le 11 juin un doctorat honorifique.

Sylviane LANTHIER

Comment se sent-on quand on apprend qu'on recevra un doctorat honoris causa de l'Université du Manitoba, et que cet honneur nous sera remis lors d'une cérémonie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)?

« J'étais vraiment surpris quand on m'a appelé », raconte Hubert Gauthier, à qui on a remis ce grade honorifique le 11 juin lors de la collation des grades du CUSB.

« Ma première réaction, ç'a été de me dire que je connaissais quelqu'un qui aurait mérité ça bien avant moi. Ma première pensée a été pour mon père Maurice qui a travaillé toute sa vie pour la communauté. Dans le fond, ce doctorat honorifique, je l'offre à mon père. »

Maurice Gauthier s'est en effet investi dans la communauté francophone du Manitoba, où il a joué un rôle actif auprès de la Société franco-manitobaine, de l'Association des municipalités bilingues, ou encore de Presse-Ouest limitée.

Hubert Gauthier est ainsi le digne fils de son père, lui qui a également œuvré pour la francophonie manitobaine et nationale. Il a travaillé à la Société franco-manitobaine, il a fait partie de l'équipe de fonctionnaires qui ont mis sur pied le Bureau de l'éducation française, il a contribué à la formation de la Fédération des francophones hors Québec, devenue depuis la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.



Archives La Liberté

Hubert Gauthier et son épouse Monique Ducharme.

Actuel président de la Société Santé en français, il a aussi contribué à la mise sur pied de ce réseau, alors qu'il était président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Comme l'explique le secrétaire général du CUSB, Stéphane Dorge, « nous avons voulu souligner les nombreuses contributions à la communauté d'Hubert Gauthier. Autant ses contributions comme jeune homme alors qu'il a travaillé au BEF par exemple, que ses contributions au domaine de la santé, tant au plan local et national, et la promotion des services en français qu'il a faite ».

Pour Hubert Gauthier, « quand la reconnaissance vient de ta propre communauté, elle a une double signification. C'est sûr que ça fait plaisir, mais ce que j'ai pu faire je l'ai fait avec beaucoup de monde et je le partage avec beaucoup de monde ».

Détenteur d'une maîtrise de l'École nationale d'administration publique qu'il a obtenue au Québec, Hubert Gauthier ne détient pas de baccalauréat du CUSB ou de l'Université du Manitoba, où il a cependant suivi « un bon trois quart des cours menant à un bac ». Ce sera ainsi son premier grade universitaire manitobain, et pas n'importe lequel, comme le mentionne Stéphane Dorge : « C'est un grade académique, ce qui signifie que son récipiendaire peut porter le titre de Docteur s'il le veut! »

FAITES VOTRE DEMANDE DÈS AUJOURD'HUI

Logements pour personnes âgées
offerts en milieu rural

Le Bureau de logement du Manitoba (BLM) offre des logements à prix abordable pour les Manitobains et Manitobaines âgées de 55 ans et plus dans les régions suivantes :

Stonewall	Lac du Bonnet	Tyndall
Balmoral	Beausejour	Saint-Georges
Saint-Laurent	Garson	

Les avantages des logements :

- Grandes aires de loisirs
- Barres d'appui dans les salles de bain
- Accès gratuit à la buanderie
- Réfrigérateur et poêle compris
- Programme de repas*
- Aucun dépôt en cas de dommage

Offert dans certains lieux seulement.

Le prix du loyer est basé sur un pourcentage de l'ensemble des revenus bruts du foyer.

Personne seule	Couple
Studio	Logement avec 1 chambre
25 % + 11 $/mois (électricité)	27% + 12 $/mois (électricité)

Pour de plus amples renseignements, composez sans frais le **1 866 440-HOME (4663)**
Du lundi au vendredi : ce 8 h 30 à 16 h 30



Manitoba



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

RÉUNION COMMUNAUTAIRE

Vous êtes invités

WINNIPEG PARTNERSHIP AGREEMENT — ENTENTE DE PARTENARIAT DE WINNIPEG

L'Entente de partenariat de Winnipeg (EPW) consiste à réaliser des projets de revitalisation des quartiers et de développement économique et social en collaboration avec les citoyens de Winnipeg.

Le volet *Économie sociale et développement communautaire* (ES-DC) du programme II, *Mise en place de collectivités durables*, a pour but de redonner de la vitalité aux communautés défavorisées en mettant en œuvre des stratégies et des projets mobilisateurs de développement économique communautaire et d'économie sociale.

L'EPW vous invite à participer à une réunion communautaire pour :

- découvrir les activités entreprises à ce jour
- discuter des prochaines étapes
- faire la connaissance des membres du Comité consultatif du volet ES-DC de l'EPW

Lundi 25 juin 2007
17 h à 19 h
Circle of Life Thunderbird House
715, rue Main, Winnipeg

Un repas léger et un service de garderie y seront offerts.
Veuillez vous inscrire au plus tard le 21 juin: 983-7800
Pour obtenir plus de renseignements sur l'EPW :
http://www.winnipegpartnership.mb.ca/index.fr.shtml



Canada Manitoba Winnipeg

MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

Piquetage chez les employés

Alors que de nombreuses visites d'élèves sont prévues d'ici la fin des classes, les 22 salariés du Musée de Saint-Boniface ont déclenché une grève générale.

Guillaume DANDURAND



photo : Guillaume Dandurand

Le Musée de Saint-Boniface.

Sans contrat depuis un an et demi, les 22 employés du Musée de Saint-Boniface ont débrayé le 11 juin. Les salariés réclament une hausse de leur rémunération et l'équité salariale par rapport aux autres employés de la Ville de Winnipeg.

Plus de 90 % des employés du Musée ont voté en faveur de la grève, déclenchée au début de la saison haute du musée, alors qu'il accueille des milliers d'élèves provenant de partout en province.

« Dans le passé, nous avons eu des hausses salariales qui se chiffraient au taux d'augmentation du coût de la vie, explique la déléguée syndicale, Pierrette Boily. Mais depuis un an et demi, nous n'avons eu aucune augmentation salariale. On a les mêmes bénéfices que les autres employés de la Ville, alors on se demande pourquoi on n'est pas considéré à part égale. Est-ce de la discrimination? » Pierrette Boily tient à souligner que la majorité des employés du Musée sont en fait des femmes métisses et/ou francophones.

« Notre employeur, c'est la Ville de Winnipeg », ajoute-t-elle.

Bien que la Commission du Musée gère les budgets, son véritable argentier est le bureau du greffier. Depuis l'annexion de Saint-Boniface avec Winnipeg, l'attribution des deniers publics est la responsabilité de la Ville de Winnipeg.

« La Commission administre le Musée, mais elle ne décide pas du montant total alloué, explique Pierrette Boily. Et le dernier budget de la Ville ne comprenait pas d'augmentation salariale. Pour en avoir une, il faudrait couper dans les services. »

La Commission du Musée devra alors négocier avec le syndicat des employés et le conseil de la Ville de Winnipeg. « Nous sommes entre les deux, explique son président, Guy Savoie. Le problème, c'est que les budgets proviennent de la Ville. Mais j'ai bon espoir que ça va se régler. »

Le directeur général du Musée, Philippe Mailhot, espère que le conflit de travail se réglera le plus vite possible. « Le Musée de Saint-Boniface continue les discussions avec la Ville et le syndicat », commente-t-il.

Au lendemain de l'attribution du budget par le comité exécutif de la Ville de Winnipeg le 24 mars, le directeur du Musée de Saint-Boniface peinait toutefois à contenir son mécontentement. « C'est clair qu'il s'agit d'une coupe de service pour le public », affirmait-il alors, affirmant vouloir continuer à négocier. Philippe Mailhot déclarait ainsi être à court de 56 000 $, somme jusqu'ici nécessaire pour maintenir le fonctionnement du Musée et augmenter les salaires.

Si la Ville de Winnipeg ne trouve pas les fonds pour régler le conflit de travail? « La Ville a des obligations envers le Musée. Ils ont trouvé 20 millions $ pour financer le Musée canadien de la personne. Ils sont prêts à faire de la discrimination, accuse Pierrette Boily, mais ils financent un musée qui la dénonce! »

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL D'OFFRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface invite des soumissions pour le projet suivant :

RECRUTEMENT D'ÉTUDIANTS ET D'ÉTUDIANTES AU QUÉBEC

BUT DU PROJET
Représenter le CUSB dans le cadre d'une tournée de cégeps québécois entre la mi-septembre 2007 et la mi-février 2008.

DESCRIPTION DU PROJET
Le projet comprendra la visite d'une trentaine de cégeps dans le but de recruter des étudiantes et des étudiants potentiels pour le CUSB. Selon l'horaire préétabli de la tournée, organisée en collaboration avec d'autres collèges et universités du Canada, le représentant ou la représentante aura à faire environ six à huit voyages d'une semaine pendant cette période de cinq mois. Parmi ses responsabilités, la personne devra également faire un suivi auprès des étudiantes et des étudiants intéressés. Elle aura aussi à soumettre un rapport à la fin de la tournée.

CONDITIONS DE PARTICIPATION
Les personnes ou entreprises intéressées à soumissionner pour ce projet devront remettre un devis estimatif décrivant les travaux et les échéanciers prévus ainsi que tous les coûts associés. Un profil du ou de la soumissionnaire ainsi que les coordonnées de deux répondantes ou répondants doivent accompagner l'offre.

RÉCEPTION DES OFFRES
Les offres seront soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou électronique jusqu'au 22 juin 2007 à 16 h à l'attention de :



Monsieur René Dupuis
Directeur des services aux étudiantes et aux étudiants
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818 poste 410 ou Télécopieur : 204-233-0217
rdupuis@ustboniface.mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.

CAISSE PEMBINA

Nouveau nom, nouveau départ

Caisse Pembina, vous aimez? C'est le nom choisi pour la nouvelle Caisse issue de la fusion des Caisses Lourdes et Saint-Claude. La suggestion a été soumise par huit participants et retenue parmi la cinquantaine de propositions.

Plusieurs raisons ont motivé cette soumission. Le nom représente la montagne Pembina qui s'étend sur un vaste territoire incluant les villages desservis par la nouvelle Caisse (Haywood, Notre-Dame-de-Lourdes, Rathwell, Saint-Claude et Saint-Léon). Le nom est bilingue, il est connu et sert à identifier la région et il est d'origine autochtone. Il désigne les fruits rouges de l'arbuste pimbina qui fut précieux pour les premiers pionniers.

Toutefois, ce n'est pas le nombre de soumissions qui a influencé les membres du comité de sélection. « On cherchait un nom qui se disait bien dans les deux langues puisqu'on a des succursales dans des régions moins francophones, explique le directeur de la Caisse Pembina, Hubert Chappellaz. On voulait aussi un nom qui nous distinguait. Notre région est connue comme la Pembina Valley. C'est un nom qui est de plus en plus utilisé. »

La proposition a été soumise par Suzanne Jamault, Jill Lusignan, Louise et Mariette Hutlet, Annette Leyenhorst, Michel Dufault, Edith Delcurme et Mgr Roger Bazin ainsi que Renée Delaquis.

La Caisse Pembina ouvrira ses portes le 1er octobre. Muni d'un actif de plus de 136 millions $, la Caisse Pembina continuera d'offrir des services financiers à plus de 5 300 membres. « Les Caisses de Saint-Claude et de Lourdes opèrent déjà étroitement depuis le 1er janvier, indique Hubert Chappellaz. La nouvelle administration est déjà en place même si on opère encore deux caisses distinctes. On est dans une période de transition. Tout avance à bon train, et on sera prêt pour le 1er octobre. »

N. F.

DSFM

Le dossier entre les mains de la Cour d'appel

La Cour d'appel du Manitoba a entendu le 24 mai la cause opposant Scott Screen & Wire à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

La DSFM a en effet porté en appel la décision de la Commission des valeurs mobilières du Manitoba (CVMM) qui a astreint la Division scolaire à verser une somme de dix à 12 millions $ à l'entreprise expropriée, Scott Screen & Wire, voisin de l'école Taché.

La stratégie des avocats de la DSFM consiste à réduire ces frais d'expropriation, selon le directeur général, Gérard Auger.

« Il y a trois ou quatre coûts qui sont problématiques, insiste-t-il. La CVMM a d'abord approuvé des dépenses basées sur des estimés qui n'ont pas été validés, comme les frais de déménagement par exemple. »

Gérard Auger mentionne que la DSFM est prête à payer, mais pas des frais fondés sur des estimés.

L'avocat de la défense, Antoine Hacault souligne toutefois qu'il s'agit d'une procédure normale.

« Quand on fait de la construction, note-t-il, on veut avoir des soumissions. » Scott Screen & Wire, dit-il, a consulté des ingénieurs pour évaluer ces frais.

La DSFM conteste aussi les frais accordés concernant les hausses de taxes, de coûts de l'électricité et de chauffage du nouveau bâtiment de Scott Screen & Wire sur une période de 30 ans. Cette somme s'élève à un peu moins de six millions $, soit environ la moitié du montant compensatoire accordé à Scott Screen & Wire.

Si la totalité du montant était payé en un seul versement, il en coûterait 3 millions $ à la DSFM. Mais celle-ci n'a pas les moyens de payer cette somme forfaitaire.

La partie défenderesse rappelle que les entreprises expropriées ne doivent pas être pénalisées par l'expropriation.

« Les dédommagements auraient pu être payables sur une période beaucoup plus longue, laisse entendre Antoine Hacault. Dans une cause semblable en Nouvelle-Écosse, les juges ont décidé de faire payer la partie expropriante pendant 38 ans. »

L'autre point litigieux selon la DSFM consiste au droit de *betterment*.

La Division scolaire pense que Scott Screen & Wire s'enrichirait grâce à l'expropriation.

Gérard Auger cite en exemple les nouveaux terrain et bâtiments achetés par l'entreprise. « Nous devons permettre à la compagnie de poursuivre ses opérations de façon comparable », explique-t-il.

Le nouvel emplacement avantagerait la valeur mobilière de Scott Screen & Wire, selon Gérard Auger. « Ils auraient pu bâtir un nouvel édifice, ça aurait coûté moins cher », estime-t-il.

« Ce sont des coûts donnés régulièrement par les tribunaux, observe Antoine Hacault. La cour avait trois exemples de causes similaires à celle-ci où les sommes se ressemblaient. »

L'avocat de Scott Screen & Wire fait aussi remarquer que si des dépenses sont encourues en raison de l'expropriation, elles devraient être défrayées par la DSFM.

Les juges ont entendu l'argumentaire des deux parties en litige, mais ne rendront pas de décision avant la fin de l'été.

G. D.

ACFM

Une nouvelle D.G.

Avec l'arrivée de sa nouvelle directrice générale, l'ACFM pourra mettre l'accent sur la gestion de ses projets.

Guillaume DANDURAND

L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) a fait l'embauche d'une nouvelle directrice générale. Camille Fisette-Mulaire a pris la tête de l'organisme le 22 mai.

Reconnue pour son expérience en gestion, Camille Fisette-Mulaire était copropriétaire de l'épicerie Mulaire, vendue il y a trois ans. Depuis, elle a fait la promotion du tourisme en travaillant à la Corporation de développement communautaire de Chaboillé.

« Le titre de directrice générale ne m'a jamais impressionné, affirme Camille Fisette-Mulaire. J'ai toujours eu des postes de direction. J'ai siégé à des conseils et j'ai participé à la vie communautaire de Saint-Pierre-Jolys. Quand j'étais propriétaire de l'épicerie, je ne demandais jamais à mes employés de faire ce que je ne pouvais ou ne voulais pas faire. » Camille Fisette-Mulaire a bien l'intention de poursuivre cette technique de gestion à l'ACFM.

La présidente de l'ACFM, Lina Le Gal, accueille avec enthousiasme sa nouvelle directrice générale. « Camille Fisette-Mulaire nous arrive avec une expérience pertinente de gestion, explique-t-elle, dans un contexte où nous avons triplé nos revenus dans les dernières années. Son expérience et sa personnalité vont nous aider à mettre en œuvre la planification stratégique qu'on vient de terminer. »

Les demandes de subventions sont nombreuses à remplir. Les déplacements dans les régions sont aussi fréquents. La nouvelle directrice générale aura donc du pain sur la planche à compter des prochaines semaines. « Chaque région mérite une ou deux visites par année », rappelle Lina Le Gal.

Mais le travail ne fait pas peur à Camille Fisette-Mulaire. Elle a dirigé sa propre entreprise et des heures supplémentaires, elle en a fait. « C'est très important d'être à la souche, mentionne-t-elle. C'est bien beau d'être dans le feuillage, mais c'est à la racine qu'on peut voir ce que désirent les communautés. »

3e D.G. en un an

Camille Fisette-Mulaire a pris la relève de Mariette Kirouac, en poste depuis septembre 2006. L'ancienne agente communautaire de la Région Est quitte la direction de l'ACFM le 31 mai pour des raisons personnelles, précise-t-elle.

« J'ai appris plein de choses ces derniers mois à l'ACFM, fait remarquer Mariette Kirouac. J'ai beaucoup appris sur l'administration. Mais au niveau personnel, j'ai appris que mes intérêts, mes passions et mes forces sont davantage sur le terrain. Ce sont des souliers qui me vont mieux! »

Mariette Kirouac retournera à ses anciennes amours, renouant avec son ancien emploi d'agent communautaire de la Région Est à temps partiel. Elle désire aussi retourner à la pige, faire des animations et mener des ateliers.

« L'ACFM est en bonne santé, assure Mariette Kirouac. C'est un jeune organisme et c'est normal qu'elle ait besoin d'attention et d'énergie. » Lina Le Gal soutient les propos de Mariette Kirouac.



photo : Guillaume Dandurand

Camille Fisette-Mulaire, nouvelle direcrice générale de l'ACFM.

« Les deux derniers directeurs généraux ont quitté leur poste pour des raisons personnelles, conclut Lina Le Gal. Mais nous croyons que Camille Fisette-Mulaire est là pour rester! »

SAINT-CLAUDE

Ouverture du centre de jeunes

Sortez vos chemises hawaïennes et vos colliers à fleurs pour l'ouverture officielle du centre de jeunes à Saint-Claude, le 22 juin à 19 h. Au programme, de la danse, des rafraîchissements et du plaisir.

Un local du centre récréatif de Saint-Claude est devenu le lieu de rencontre des jeunes de 12 ans à 18 ans de la région. Tous les vendredis, de 19 h à 23 h, ils seront maîtres de leur centre. Le tout reste cependant sous la supervision des adultes.

Lors d'une première rencontre le 25 mai, les jeunes ont choisi les membres de leur conseil d'administration. Kim Rouire (présidente), Maxine Jean-Paul (vice-présidente), Christine Sorin (trésorière), Natasha Bosc (secrétaire), Nathalie Richard (responsable de la publicité) et André Sorin (responsable des dons) veilleront à bien représenter leurs camarades.

« C'est une place pour avoir du *fun* et se retrouver entre amis, mentionne la secrétaire du conseil d'administration, Natasha Bosc. Il va y avoir plusieurs activités. » Le comité ne manque pas d'idées et il songe déjà à organiser des soirées avec thématiques qui auront lieu durant l'année.

Lors de cette même rencontre, les participants ont soumis leurs idées d'activités et quelques suggestions pour l'aménagement de leur espace. Ils demandent maintenant l'aide de la communauté pour trouver le mobilier et les accessoires qui vont leur permettre de se sentir comme à la maison.

Ils sont donc à la recherche d'un canapé, une causeuse, un petit réfrigérateur, un micro-onde ou un four-grilloir, un ordinateur et une imprimante, un bureau de travail, un babillard, des étagères, un téléviseur, un lecteur DVD et des films, un lecteur CD, des assiettes en papier et des ustensiles, des tapis, des jeux de société, un chariot, du papier, des crayons, des marqueurs et stylos, des contenants d'entreposage, des coussins et de la nourriture.

N. F.

CHANT'OUEST

Maîtres de la scène

André Lacroix et le Justin Lacroix Band représenteront le Manitoba lors du Chant'Ouest, le 15 juin à Vancouver.

Nathalie FORGUES

Après le Gala manitobain de la chanson, André Lacroix et le Justin Lacroix Band se retrouvent à Vancouver pour la 18e édition du *Chant'Ouest*, le 15 juin. Passionnés de musique, ils tenteront d'être parmi les finalistes du Festival international de Granby en septembre.

André Lacroix venait à peine de commencer sa carrière solo lorsqu'il a remporté le Gala manitobain de la chanson. Un début encourageant. « C'est le *fun*, lance l'auteur-compositeur-interprète. Ça me donne un petit *boost* de confiance. Une semaine après la séparation de Men in Kilt, je participais au Gala. C'est incroyable d'avoir gagné. »

Le participant n'a pas chômé avant son départ pour Vancouver, accumulant les répétitions. « J'ai aussi eu un enregistrement du Gala, mentionne André Lacroix. Je l'ai écouté à quelques reprises pour voir si je devais faire attention à certains endroits, si j'ai un bon *pitch*. J'ai aussi eu la chance de présenter mon premier spectacle solo avec mon nouveau band. Ça m'aide puisqu'on a fait des *jams* la semaine dernière. Je joue les chansons que je vais présenter à Vancouver. C'est une façon de les pratiquer. »

André Lacroix ne cache pas être critique envers lui-même. « C'est difficile de pouvoir m'écouter, mais c'est la meilleure façon de pouvoir m'améliorer, admet-il. Tu entends ce que ça doit être. C'était aussi excitant et très beau d'entendre la musique avec différents instruments. Je suis habitué avec les mêmes instruments : violon, guitare et basse. Là, avoir le clavier et la flûte traversière, c'était incroyable. »

Il interprètera, *Clarté de nuit* et *Le mendiant*, lors du concours. Mais même s'il est un habitué de la scène, c'est une nouvelle expérience de se trouver seul devant le public. « J'étais rendu à l'aise avec Men in Kilts, reconnaît André Lacroix. La majorité du public nous aimait. C'est très différent d'être seul. »

André Lacroix ne met pas la barre trop haute pour cette première expérience, même si dans son for intérieur, il aimerait bien se rendre à Granby. « Je suis content de me rendre au Chant'Ouest, avance-t-il. Chaque fois qu'on entre dans une compétition, et je suis très compétitif, on acquiert une certaine expérience. Puisque je suis nouveau parmi les artistes solos, je vais continuer à écrire et trouver mon style. Ensuite, on va former un band. Si je ne gagne pas le Chant'Ouest, on va revenir comme groupe. Si je gagne, ce serait absolument incroyable de se rendre à Granby. Ce serait une bonne promotion, même si se rendre au Chant'Ouest l'est déjà. »


Archives La Liberté
André Lacroix.


Justin Lacroix Band

Justin Lacroix Band

Justin Lacroix n'en est pas à sa première participation au Chant'Ouest, mais c'est la première fois qu'il s'y trouve avec son groupe. « J'ai toujours aimé jouer avec mes propres musiciens, mentionne-t-il. Mes amis apportent à ma musique. On s'alloue le temps que ça prend pour découvrir la chanson et trouver les autres couleurs qu'on veut ajouter à la chanson.

« Souvent, les orchestres maisons vont catégoriser la chanson et jouer quelque chose de plus typique, ajoute-t-il. L'autre option sera d'écrire une deuxième partition avec une partie clavier et une partie batterie et arriver à Vancouver avec des partitions toutes écrites. L'orchestre maison n'aurait pas le choix de jouer ce que tu as écris. Comme auteur-compositeur-interprète, ce serait l'idéal et même légitime. Comme ça, tu as exactement ce que tu veux. Mais j'aime l'esprit du groupe et les options de travail où on ne fait que jouer la chanson et on attend que l'inspiration vienne nous frapper. »

Le choix n'a pas été facile pour déterminer quelles chansons seront interprétées lors de la compétition. Le groupe a choisi *En vélo* et *On se tait*. « Comme groupe, il faut passer le plus de temps possible ensemble, indique Justin Lacroix. On discute du déroulement et de notre présentation. L'important est de rester authentique dans ce qu'on fait une fois à Vancouver. Avec les compétitions, on peut facilement tomber dans le tourbillon.

« J'ai déjà appris qu'on ne peut pas anticiper ce que les juges vont en penser, poursuit-t-il. L'important c'est de faire son mieux. »

Deux groupes seront de la compétition. Selon Justin Lacroix, ça peut être un avantage. « Ça va nous donner un son plus unique qui va nous démarquer des auteurs-compositeurs-interprètes qui se partagent les mêmes musiciens, fait-il observer. Ça va nous donner notre propre palette de couleurs. Mais tout dépend de ce que les juges aiment entendre. Ils vont peut-être préférer un orchestre maison parce que ce sont souvent des musiciens qui sont très accomplis. »

Les deux lauréats du Chant'Ouest seront finalistes pour le Festival international de Granby, en septembre.

TÉLÉVISION

Drame judiciaire à Radio-Canada

Après avoir été montée au Cercle Molière, la pièce *Séquestrés* est maintenant un drame judiciaire tourné pour la télévision, qu'on pourra voir sur les ondes de Radio-Canada le dimanche 17 juin à 20 heures.

Sylviane LANTHIER

Dimanche prochain, le Canada entier pourra voir ***Séquestrés*** à la télé française de Radio-Canada. Ce sera une grande première.

Jamais auparavant une dramatique en français, tournée, produite au Manitoba et dans laquelle jouent des Manitobains, n'a été diffusée sur le réseau national français de Radio-Canada.

La dramatique est tirée de la pièce du même nom écrite par le juge Glen Joyal, montée par le Cercle Molière il y a quelques années. La pièce avait remporté un franc succès et attiré l'attention des Productions Rivard.

L'auteur s'est donc attaqué à une scénarisation de l'histoire en vue d'en faire une dramatique pour la télévision. Rédigée d'abord en anglais, *Séquestrés* est traduite en français par Marc Prescott.

Parmi les acteurs du Manitoba, on trouve les noms de Francis Fontaine, Jacqueline Hoggart et Paul Léveillé. D'autres comédiens connus des Manitobains tiennent des rôles de figurants.

Les rôles principaux de la dramatique ont été confiés à des comédiens québécois. Parmi eux, l'acteur Frank Schorpion, anglophone bilingue originaire de Saint-Boniface, ainsi que Denis Bernard, Brigitte Paquette et Sébastien Huberdeau. La réalisation de la dramatique, tournée à Winnipeg en plein hiver, a été confiée à Pierre Houle, bien connu pour avoir réalisé les séries *Omerta*.

Les Manitobains ont pu voir la dramatique de 72 minutes en grande première l'automne dernier, alors qu'elle était présentée dans le cadre du festival Cinémental. Ceux et celles qui n'ont vu ni la pièce, ni son adaptation pour la télé ont donc une chance de se reprendre dimanche soir.

L'histoire? C'est celle d'une arrestation et des conséquences qu'elle pourrait avoir sur l'issue d'un procès en cours. Cette situation sert de prétexte pour illustrer les multiples questions qui peuvent se poser autour des notions de justice, droiture, moralité, droit, sens commun, trahison et compromis.

Un juge en état d'ébriété est arrêté par un jeune policier qui voit là l'occasion de démontrer que la justice traite tous les citoyens de façon équitable. Inculper le juge, c'est démontrer que le système de justice fonctionne.

Mais ce juge est aussi celui qui instruit le procès long et important d'un gang de motard. Il ne reste d'ailleurs qu'à connaître le verdict des jurés et prononcer la sentence. Porter des accusations contre le juge aura pour effet de faire avorter ce procès alors même qu'il est à la veille de connaître sa conclusion.



Archives La Liberté

Scène du tournage de *Séquestrés*.

Le policier qui a mené l'enquête refuse que des accusations soient portées et veut étouffer l'affaire. Mais l'avocat de la Défense est mis au courant. Tout comme le procureur de la Couronne. Comment ces différents protagonistes arriveront-ils à composer avec leurs intérêts divergents et leurs questions morales?

Ce sera la deuxième fois en quelques semaines que Radio-Canada présente une production manitobaine au réseau national, un dimanche soir. En mai, on a pu voir un documentaire sur la carrière et la vie d'Henri Bergeron, également une production des Productions Rivard.

MUSIQUE

Rendez-vous musical

Attention, amateurs de jazz, blues, rock, de musique classique ou moderne : le 21 juin, c'est la Fête de la musique!

Nathalie FORGUES

Il ne reste que quelques jours avant la première édition de la Fête de la musique à Winnipeg. Une soixantaine d'artistes ont déjà répondu à l'appel et les organisateurs peaufinent les derniers préparatifs avant le grand jour, le 21 juin.

Les gens pourront entendre des musiciens d'ici et d'ailleurs. Daniel ROA, Benoît Morier, Lianne Fournier, la chorale des Intrépides, Marcel Soulodre, le Geneviève Freynet Band, les D's et Billy Joe Green sont déjà bien connus dans la région. Parmi les nouveaux venus en sol manitobain, le groupe No Name Jazz Sextet de Montréal.

En tournée dans l'ouest du Québec pour participer à des festivals de jazz, le groupe s'arrêtera au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). « Il y a plusieurs musiciens jazz du Québec qui ont joué au CCFM, mentionne le saxophoniste alto, Alexandre Côté. Tout le monde nous disait d'y aller. Même si ce n'est pas un festival de jazz, on s'est dit qu'on pouvait participer parce que c'est une halte intéressante. C'est vraiment un très heureux hasard. »

Leur séjour sera de courte durée : les membres du groupe seront en spectacle à Medecine Hat et Calgary avant leur escale à Winnipeg et ils s'envoleront le 22 juin pour Toronto! « On n'aura pas le temps de goûter à l'ambiance franco-manitobaine, mais on compte se reprendre, avance Alexandre Côté. C'est notre première tournée dans l'Ouest canadien. On fait quatre concerts avant de rentrer à Montréal. Tous les membres de No Name Jazz Sextet jouent avec d'autres groupes. À notre arrivée au Québec, on va être dans le jus jusqu'au 15 juillet. »

Depuis huit ans, les six membres du groupe participent à de nombreux festivals pour partager leur passion pour le jazz. « C'est vraiment un beau métier d'être musicien et surtout musicien de jazz, admet Alexandre Côté. C'est une des seules musiques qui laisse place à l'improvisation. La création spontanée est ce qui est vraiment stimulant. Dans notre groupe, on a deux saxophones et une trompette. Aujourd'hui, dans l'industrie de la musique, le jazz est une des rares musiques qui laisse autant de place aux instruments à vent. Autrement, on est considéré comme des instruments archaïques. L'électronique prend beaucoup plus de place aujourd'hui. Le jazz acoustique est ce qui nous permet le plus de nous exprimer. »

Avec deux disques à leur actif, les musiciens continuent de transmettre leur joie de vivre. « On est une gang de joyeux lurons, reconnaît Alexandre Côté. Nous sommes des amis de longue date. La musique, c'est notre vie à nous tous. On joue avec d'autres groupes pour gagner notre vie, mais c'est quand on fait du jazz qu'on est à notre place. »



Archives La Liberté

Daniel ROA.

CCFM

Trois scènes accueilleront les musiciens le 21 juin. De 15 h à 22 h, ils défileront sur la scène de la terrasse Daniel-Lavoie et sur celle installée dans le stationnement du CCFM. Dès 22 h, les artistes seront invités à monter sur scène dans la salle Antoine-Gaborieau. Il ne vous reste qu'à apporter vos sièges pour encourager les artistes d'ici et d'ailleurs.

L'événement est une initiative de l'Alliance française du Manitoba en partenariat avec le Centre culturel franco-manitobain, Radio-Canada et le Festival du Voyageur.

LA BROQUERIE

Pour la 114e fois, la Saint-Jean!

La fête des Canadiens français est de retour à La Broquerie, pour une 114e année consécutive!

Sylviane LANTHIER

On ne peut pas dire des gens de La Broquerie qu'ils n'ont pas de suites dans les idées, qu'ils ne mènent pas leurs projets jusqu'au bout ou qu'ils n'ont pas le sens de l'engagement.

À preuve, la fête de la Saint-Jean-Baptiste, qu'ils organisent année après année, en est à sa 114e édition!

Comment expliquer cette longévité? « Sur notre comité de six personnes, avance un des organisateurs, Ivan Normandeau, on est quatre qui avons moins de 35 ans. Il y a de la relève, et donc des jeunes intéressés » à poursuivre cette tradition.

Mais il y a plus, dit-il, citant « la fierté des gens de La Broquerie face à leur patrimoine francophone ». Une fierté qu'ils veulent célébrer et faire connaître. Dans un village qui accueille entre autres de nombreux germanophones, dont certains sont récemment arrivés, quelle meilleure façon que de faire la fête pour « faire voir comment c'était dans le temps, faire comprendre d'où vient notre patrimoine, et faire voir que le français, c'est important »?

Les 22, 23, et 24 juin, il y aura donc fête de la Saint-Jean à La Broquerie. Au menu des activités : une soirée d'ouverture à l'hôtel de La Broquerie le 22 juin, un déjeuner aux crêpes et un tournoi de balles le samedi (on prend encore les inscriptions des équipes) et en soirée, un spectacle mettant en vedette le groupe local YaKetchose.

Le dimanche, les activités débutent avec la messe de 10 h, suivie du défilé à 11 h 30. Au cours de l'après-midi, les enfants et les grands trouveront à s'amuser dans le parc : concours, jeux divers, structure gonflable, petit train, spectacles pour tous les âges et concours du meilleur. Il est à noter que tous les spectacles se déroulent sous la tente, où sera aménagé un coin artisanat.



Archives La Liberte

La Saint-Jean-Baptiste célébrée à La Broquerie. Une tradition plus que centenaire.

Au sujet de la Saint-Jean

La Saint-Jean-Baptiste qui est bien connue pour être la fête des Canadiens français, est aussi devenue au cours des ans la fête des Québécois, ce qui ne l'empêche pas d'être célébrée ailleurs que dans la Belle Province. Son origine remonte à l'Antiquité, alors que de nombreux peuples allumaient des feux pour célébrer le solstice d'été. Les Gaulois ont ainsi observé cette tradition, dont on trouve des traces sur les bords du Saint-Laurent dès 1636.

On ignore pourquoi et comment saint Jean-Baptiste est devenu le patron des Canadiens français. Mais on croit que le journaliste et patriote Ludger Duvernay, quand il a fondé en 1834 l'association Saint-Jean-Baptiste de Montréal (devenue Société Saint-Jean-Baptiste depuis), lui a donné ce nom parce que le patronyme Baptiste était très courant chez les Canadiens français.

La fondation de l'organisme fut soulignée le 24 juin 1834 par un grand banquet. Au fil des ans, cette fête devenue annuelle a pris de l'ampleur et s'est propagée ailleurs au Québec, en Acadie, en Ontario, dans l'Ouest ainsi qu'auprès des francophones des États-Unis.

Parmi les faits saillants de la Saint-Jean, on peut noter que, en 1878, l'Association Saint-Jean-Baptiste a adopté *À la claire fontaine* comme air national. La messe solennelle a rapidement fait partie de la fête, mais les chars allégoriques seraient apparus lors de la procession de 1874, alors qu'on célébrait le 40e anniversaire de l'Association Saint-Jean-Baptiste. En une autre occasion importante, en 1880, les fêtes qui eurent lieu dans la ville de Québec furent marquées par l'exécution du Ô *Canada*, composé par Calixa Lavallée.

Au Manitoba, le village de La Broquerie célèbre la Saint-Jean-Baptiste depuis 1893.

MARATHON

Marcher pour sensibiliser

Deux Franco-Manitobaines unissent leurs efforts pour entreprendre le marathon ArthroAction de la Société d'arthrite. Elles doivent amasser 11 000 $ avant de s'envoler pour la Grèce.

Nathalie FORGUES

Marina Caillier et Joanne Michaud n'ont pas peur des défis. Le 4 novembre prochain, elles prendront part au marathon ArthroAction de la Société d'arthrite à Athènes en Grèce. Mais avant le grand départ, elles doivent recueillir 11 000 $.

« L'arthrite est une maladie qui touche de nombreuses personnes, mentionne Marina Caillier. Puisque c'est commun, les gens ne prennent pas ça vraiment au sérieux. Ce n'est pas comme le cancer ou le diabète. Cette marche est donc notre façon de sensibiliser les gens. »

Pour cette première expérience, elles ont choisi de s'attaquer au parcours de 10 km, mais elles s'entraînent comme si elles participaient au marathon complet. Depuis janvier, elles marchent pour se rendre au travail, font de la natation et se rendent au gymnase.

Dès le mois de juillet, elles commenceront leur entraînement formel pour une période de quatre mois. Les deux participantes seront suivies par un diététicien et un entraîneur de *Running Room*.

« Les responsables nous traitent comme des athlètes, mentionne Marina Caillier. Ils veulent que personne se blesse et que les participants sachent à quoi s'attendre. On a reçu beaucoup de formulaires et on va avoir des sessions de formation sur la nutrition et la prévention. »

L'entraînement physique n'est qu'une partie de leur projet. « Le plus grand défi est le financement, avance Marina Caillier. On peut toujours s'entraîner physiquement et on connaît nos limites. Mais on ne peut pas prévoir comment va se dérouler la collecte de fonds. »

Elles ont déjà amassé la moitié des fonds requis grâce à l'appui de politiciens, directeurs d'organismes, famille, amis et collègues. Mais au cours des prochains mois, elles iront cogner aux portes des gens. Tout l'argent amassé par les deux participantes sera versé à la Société d'arthrite du Manitoba pour la recherche sur l'arthrite. Il faut noter que le billet d'avion et l'hébergement lors de leur séjour à Athènes sont commandités.

Parmi les autres activités de financement, elles organisent une vente de garage le 23 juin. Pour les encourager, il suffit de se rendre au 107 avenue Hillcrest. Elles seront aussi présentes à l'ouverture officielle du centre d'interprétation de la salamandre à Saint-Léon, le 30 juin. Les profits de la cantine seront versés à la Société d'arthrite.

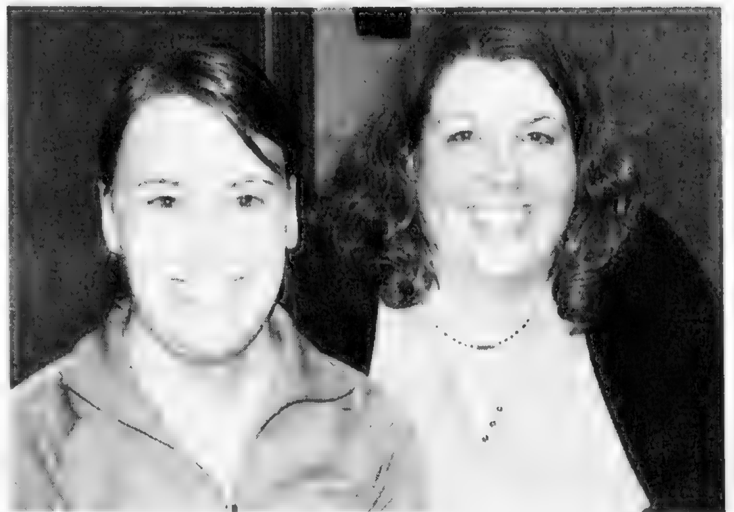


photo : Nathalie Forgues

Marina Caillier et Joanne Michaud participeront au marathon ArthroAction de la Société d'arthrite qui se déroulera en Grèce le 4 novembre.

Du Canada à la Grèce

Marina Caillier et Joanne Michaud partiront pour la Grèce au début du mois de novembre. « Les premiers quelques jours, on va faire beaucoup d'entraînement pour s'habituer au climat, note Marina Caillier. Évidemment, c'est au mois de novembre. Au Manitoba, il va faire froid alors qu'en Grèce, il va faire chaud. » La température maximale moyenne à cette période de l'année est de 18°C à Athènes.

Elles n'ont pas d'attentes précises lors du marathon. « Puisque c'est notre premier marathon, notre objectif est de le terminer, reconnaît Joanne Michaud. On n'a jamais fait ça. Notre but est de participer, de le terminer et d'en retirer une certaine fierté. » « Et de ne pas terminer les dernières! », s'empresse d'ajouter Marina Caillier.

Pour se récompenser de tous leurs efforts, elles profiteront de leur séjour en Grèce pour visiter les attraits de cette région européenne avant de rentrer au bercail.

Les gens qui veulent appuyer financièrement Marina Caillier et Joanne Michaud peuvent communiquer avec Marina Caillier par courriel à l'adresse suivante : marinacaillier@hotmail.com.

29e coup d'envoi

Plus de 12 000 coureurs prendront d'assaut les rues de Winnipeg, le 17 juin, pour la 29e édition du marathon du Manitoba.

Le coup d'envoi du marathon se fera à 7 h du campus de l'Université du Manitoba. Les participants au marathon complet (26,2 milles) longeront Pembina pour ensuite se diriger vers le parc Assiniboine. Ils passeront ensuite devant le Palais législatif, se rendront à la Fourche, remonteront par Saint-Vital avant de franchir la ligne d'arrivée au stade de l'Université du Manitoba.

Les athlètes du demi-marathon (13,1 milles) suivront le groupe pour les six premiers milles avant de se diriger vers le pont Oak Park. Les deux groupes se rejoindront au Winnipeg Club Canoe pour parcourir la dernière distance de la course.

Quelque 2 000 bénévoles prêteront main-forte pour l'événement et accommoder les athlètes aux 26 arrêts. Alors joignez-vous à l'événement pour encourager vos parents, amis et collègues.

NATATION

Nager vers le succès

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Tout semble possible pour la jeune nageuse de 14 ans, Renée Deschênes. Grâce à la compétition Classique Crocus qui s'est déroulée au début de mai à Winnipeg, l'athlète représentera le Manitoba au Jeux d'été de l'Ouest à Calgary, en plus de pouvoir nager avec les meilleurs Canadiens au Championnat national senior à Montréal en avril 2008.

« C'est excitant! Au début de la saison, mon coach nous parlait des Jeux d'été et je me disais, il faut que j'y aille, explique Renée Deschênes, les yeux pétillants. Maintenant que j'y vais, c'est vraiment bien. »

Pour cette compétition qui aura lieu au début du mois d'août en Alberta, la jeune sportive ne devrait pas modifier son entraînement, sauf pour les trois semaines précédant les jeux. « En ce moment, je m'entraîne neuf fois par semaine, alors peut-être que cet été, ça ira à huit, annonce-t-elle. Habituellement, avant une compétition, on fait trois semaines de *workout* plus intense. On va le plus vite qu'on peut pour augmenter la puissance. »

0,2 seconde

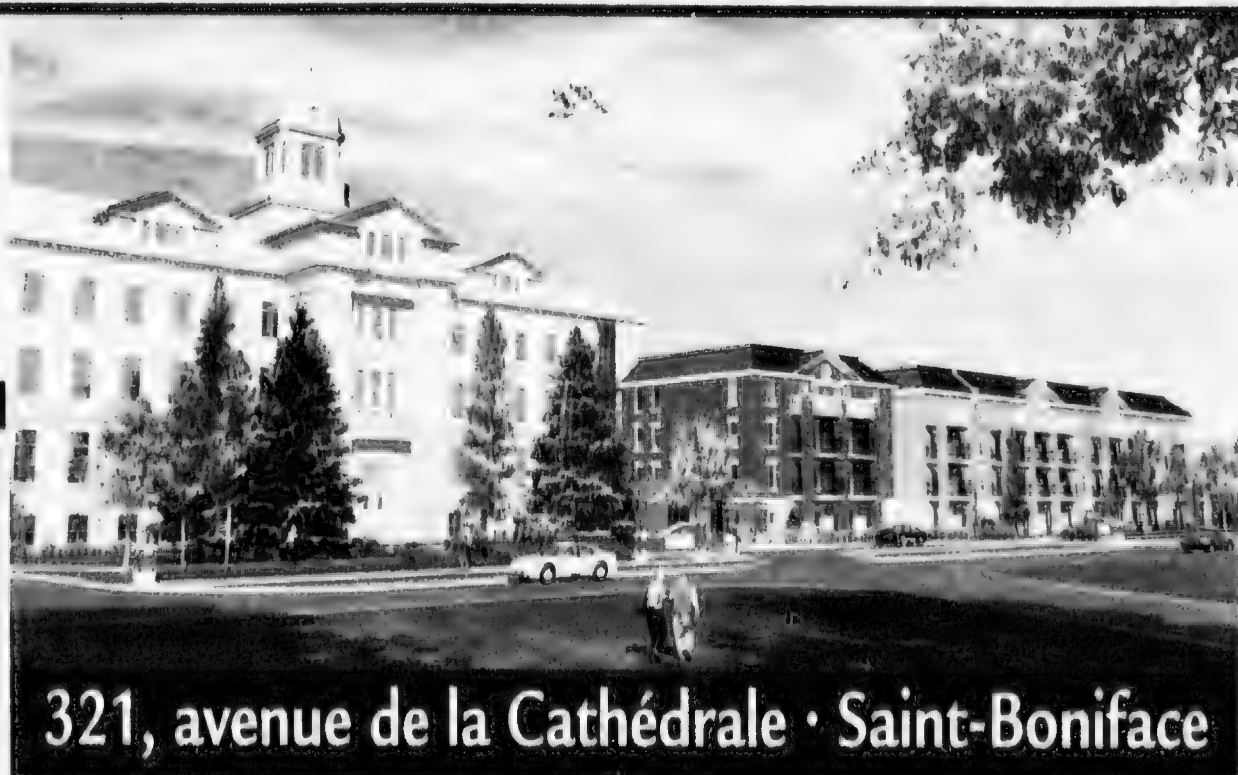
À la Classique Crocus, Renée Deschênes s'est qualifiée pour les deux autres compétitions en nageant le 100 mètres dorsal en 1 minute, 6,9 secondes, le temps requis étant de 1 minute, 7,1 secondes. « Pour me qualifier pour le Championnat national senior, il fallait que je gagne la course ou que j'accumule beaucoup de points, explique-t-elle. J'ai terminé deuxième et j'ai amassé assez de points pour me qualifier. »

Au Championnat national senior, où on procédera aux compétitions en vue des Jeux olympiques de Pékin, Renée devra nager dans quatre catégories. « Je vais sûrement faire au moins le 200, 100 et le 50 mètres dorsal, énumère-t-elle. Je ne vise pas une médaille, c'est sûr, mais j'aimerais pouvoir accéder aux finales. »

En attendant de prendre les blocs de départ de Calgary et de Montréal, la jeune étudiante du Collège Louis-Riel compte profiter de ses vacances d'été du mieux qu'elle le peut. « J'ai hâte que l'école finisse, précise-t-elle. Mais c'est certain que je ne fais pas autant de choses que les autres. Je n'ai pas le temps d'aller à des fêtes d'amis, ou comme quand j'étais petite, d'aller dans des camps de vacances. Ma vie c'est la natation! »

Manoir de la
CATHÉDRALE
Manor

Manoir de la Cathédrale accueille les aînés qui veulent profiter d'une vie retraitée indépendante tout en jouissant de la chaleur d'une communauté chrétienne.



321, avenue de la Cathédrale · Saint-Boniface

Portes ouvertes

Le dimanche 17 juin 2007 de 13 h à 16 h

Vous êtes tous les bienvenus!

Voici quelques-uns des nombreux attraits de cette résidence :

- Café-bistro ouvert 24 heures sur 24
- Trois repas quotidiens délicieux et nutritifs
- Salon de beauté et de coiffure
- Chapelle
- Buanderie gratuite
- Sections destinées à l'artisanat et à la bibliothèque
- Salle à manger élégante
- Aires de jeux et de loisirs
- Service ménager hebdomadaire
- Service de buanderie hebdomadaire pour la literie et les serviettes
- Personnel disponible 24 heures sur 24
- Intervention en cas d'urgence 24 heures sur 24
- Distribution postale sur place
- Directrice des activités sur place
- Service de transport gratuit pour les rendez-vous médicaux
- Aucun frais d'achat ou de bail nécessaires (loyer au mois)







CALEB GROUP
fiers propriétaires et gérants

Manoir de la Cathédrale...l'endroit où vous vous sentirez chez vous!

CENTRE ALBERT-GALLIOT

Des soins à portée de la main

Le Centre Albert-Galliot à Notre-Dame-de-Lourdes ouvrira ses portes à la fin du mois de juin. Il offrira de nombreux services bilingues dans le domaine de la santé.

Nathalie FORGUES

Les résidants de Lourdéon attendent l'ouverture du Centre Albert-Galliot depuis longtemps. Cela sera fait à la fin du mois de juin! Entre-temps, La Liberté vous propose une visite des locaux alors que plusieurs travaillaient encore à peaufiner les derniers détails avant le grand déménagement.

À première vue, le Centre Albert-Galliot est loin de ressembler à une clinique médicale. Il affiche des couleurs plus gaies et des motifs symbolisant la région. D'une superficie d'environ 13 000 pieds carrés, le centre regroupe sous un même toit les services de soins primaires.

Le rez-de-chaussée héberge la bibliothèque, la pharmacie et la clinique médicale. Au deuxième étage se trouvent la clinique dentaire, une salle de massothérapie, les bureaux administratifs et une salle d'exercices pour le personnel.

Aucun détail n'a été négligé pour répondre aux besoins des employés et au bien-être des patients qui ont participé à l'élaboration du projet évalué à 3,1 millions $. Alors, n'attendez pas d'être malade pour vous rendre au Centre Albert-Galliot.



photo : Nathalie Forgues

L'entrée principale, ouverte sur deux étages, héberge la salle d'attente. Deux réceptions accueilleront les clients. Une réception générale et une autre médicale, avec un comptoir à l'abri des regards indiscrets pour respecter l'intimité des gens.



photo : Nathalie Forgues

Le Centre Albert-Galliot sera à la fine pointe de la technologie. Chaque salle est équipée de prises Internet reliées au serveur central.



photo : Nathalie Forgues

Le Centre Albert-Galliot en chantier.



photo : Nathalie Forgues

L'emplacement de la nouvelle bibliothèque fait deux fois la superficie des locaux actuels. On y a aménagé un coin de lecture pour enfants, deux postes de travail avec accès à Internet et une chute pour le retour des livres.



photo : Nathalie Forgues

La clinique médicale compte une dizaine de bureaux de médecin et de salles d'examens ainsi que deux salles de procédures. Les dimensions des pièces sont plus grandes que d'habitude pour faciliter les déplacements et l'intimité des patients.



photo : Nathalie Forgues

L'édifice est équipé de lumières écoénergétiques et compte 17 thermopompes qui permettent aux différents secteurs de pouvoir contrôler leur environnement de travail.

PATRIMOINE

En route pour Lethbridge

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS ET WINNIPEG

Ayant impressionné les juges lors des foires manitobaines organisées par l'organisme Historica, deux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, Julie Desrochers et Karine Martel, se rendront à la Fête Historica nationale qui se déroulera à Lethbridge, du 9 au 16 juillet.

Les deux férues d'Histoire sont fières de pouvoir représenter leur province au concours national. « Surprise aussi, déclare l'élève en 7e année à l'Ecole communautaire Réal-Bérard, Karine Martel. Je ne croyais pas gagner. Mais je suis heureuse de faire partie de la délégation manitobaine. Seulement cinq autres élèves y seront. »

Les juges ont sans doute apprécié l'enthousiasme de Karine Martel pour son sujet: les femmes marquantes de l'Histoire canadienne. « Dans mon projet, j'ai traité de 13 femmes qui ont joué un rôle important dans la société canadienne, explique-t-elle. Au début, lorsque mon prof a demandé aux élèves de la classe de faire un projet d'histoire, je ne connaissais pas ces femmes. J'ai fait leur découverte, grâce au projet. Maintenant, je veux partager ce qu'elles ont fait. Qui sait? Elles pourront peut-être inspirer d'autres comme elles m'ont inspirée. »

On comprend Karine Martel. Des femmes comme Nellie McClung, la grande suffragette manitobaine, Agnes McPhail, la première députée élue au Parlement, Roberta Bondar, notre première astronaute, Marian Orr, la première pilote, Jenny Trout, la première médecin et Lucille Teasdale, la première chirurgienne, Manon Rhéaume, la première gardienne de but de la LNH et Kim Campbell, la première femme premier ministre, ont transformé le Canada.



Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Habillée en Laura Secord, la célèbre héroïne de la guerre de 1812, Karine Martel a habilement présenté la vie de 13 femmes canadiennes remarquables.



Photo : Gracieuseté Julie Desrochers

Julie Desrochers est fière de présenter l'histoire et la signification culturelle de la ceinture fléchée.

Une passionnée du tissage de ceintures fléchées, Julie Desrochers voulait pour sa part apprendre davantage sur la signification de ce vêtement tout canadien. Au point où elle a choisi de participer de son propre gré au concours Historica. « La ceinture est une façon pratique de se tenir bien au chaud, l'hiver, explique l'élève en 7e année au Collège Louis-Riel. Les premiers arrivants au Canada la portaient dès leurs premiers hivers en Amérique du Nord. Ils ont appris à la fabriquer. La ceinture est probablement d'origine française et britannique. Jacques Cartier en a porté. Plus tard, les Métis de l'Ouest se sont mis à les fabriquer avec des plantes et des vignes. Et les Voyageurs s'en servaient pendant les portages pour appuyer leurs dos et garder leurs vêtements secs. C'est la Compagnie de la baie d'Hudson qui s'est mise à les fabriquer en quantités industrielles. Elle les vendait partout au Canada. »

Comme le souligne Julie Desrochers, la ceinture fléchée, en plus d'être pratique, a acquis une importance culturelle. « C'est une jolie décoration, dont les couleurs ont un sens particulier, explique-t-elle. Pour les métis, le vert représentait la croissance et la fertilité. Le jaune, qui rappelle la lumière du soleil, représentait la joie. Le rouge et le blanc étaient les couleurs des drapeaux de chasse. On vit par la suite ces couleurs sur les ceintures métissées.

« J'ai hâte de me rendre à Lethbridge, poursuit-elle. Je suis vraiment surprise et contente. C'est une belle opportunité de faire valoir son amour du patrimoine. »

ÉCOLE TACHÉ

Tous au carrefour!



photo : Gracieuseté École Taché

Miam! Ces élèves ont préparé de délicieuses pizzas lors du Carrefour de l'École Taché.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Le vieil adage qui dit qu'une école est une communauté a acquis son sens plénier, le 2 mai, lors de la soirée Carrefour de l'École Taché.

Parents, enfants, amis et élèves de la maternelle à la 6e année ont convergé vers l'école pour « magasiner » dans les salles de classe, qui étaient converties en commerces variés. Ainsi, les jeunes et leur famille ont pu faire les emplettes en français, dans une épicerie. Ou encore se procurer un vélo dans un magasin d'articles de sport. Il y avait également une animalerie, une agence de voyage et une galerie d'art.

« Le carrefour est une excellente façon d'acquérir du vocabulaire et de s'en servir, lance un des organisateurs de l'événement, l'enseignant Luc Therrien. On présente aux élèves et aux parents des scénarios de magasinage variés. Par exemple, ils doivent se rendre dans une agence de voyage et organiser une semaine de tourisme en Europe. Les caissiers, agents et gérants du commerce ont également été pourvus de scénarios et de dialogues possibles. Le résultat est que l'entretien avec l'agent de voyage, ainsi que les transactions avec les caissiers se font complètement en français. »

Ce qui est surtout utile dans le cas des magasins de spécialité. « À Winnipeg et en région, on n'a pas souvent l'occasion d'acheter une bicyclette en français, indique Luc Therrien. Lorsqu'un client doit parler de potence, de freins et de dérailleur en français avec un employé, c'est tellement plus intéressant pour l'élève que de lui demander tout simplement d'apprendre par cœur les noms des pièces d'une bicyclette. D'où l'importance de bien monter ces jeux de rôle. »

En plus du Carrefour, les parents et amis ont pu apprécier une grande variété de projets et de travaux scolaires faits par les élèves, qui étaient en montre au gymnase.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.

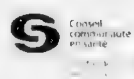












DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Collège Louis-Riel

La Vie en Art



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Le défilé de mode du CLR a permis de montrer des vêtements provenant de plus de 20 boutiques de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD
Saint-Boniface

Le défilé de mode du Collège Louis-Riel (CLR) a été un succès retentissant. Devant une salle comble de parents et d'amis enthousiasmés, au début de mai, 47 mannequins ont défilé en vêtements d'été, tenues de sport et de loisirs, ou encore habillés pour le bureau. Puisque l'événement était organisé par les finissants de l'école, on a aussi vu des robes et des complets pour bals de finissants. Les vêtements provenaient de plus de 20 boutiques de Winnipeg.

« Les deux soirées ont été très réussies, indique la finissante responsable de la chorégraphie, Mélanie Deniset. C'est grâce aux mannequins, bien sûr, mais surtout à la trentaine d'élèves qui étaient responsables de la technique, du son, de l'éclairage et des décors. Ils ont fait un travail très professionnel. Tout le monde a travaillé très fort. »

Mélanie Deniset sait ce dont elle parle. Mannequin professionnel travaillant dans une agence de Winnipeg, elle connaît bien le métier. « En tant que responsable de la chorégraphie, mon rôle a surtout été d'organiser les présentations des mannequins et le déroulement du défilé. J'ai apporté mon expérience pour améliorer l'exécution du défilé et rendre la présentation plus fluide. »

Sous le titre *La Vie en Art*, le défilé avait pour but de promouvoir les talents artistiques des élèves. La musique, la danse et la peinture ont été mises en évidence lors des soirées. « Le groupe de jazz de l'école a joué plusieurs morceaux, souligne Mélanie Deniset. Plusieurs élèves ont chanté. Bien des gens ont apprécié et remarqué la voix de Rayannah Kroeker, qui a chanté *Je t'aime, je t'aimais, je t'aimerai*. Bernard Lessard Lesk et Patrick Lessard ont aussi joué quelques chansons traduites en français, notamment *Johnny B. Goode*. Un autre point fort a été *Ritournelle*, un morceau de Madrigaïa chanté par Rayannah Kroeker, Janelle Laflèche, Jasmine Marion et moi-même. On s'est bien amusées. »

La Vie en Art a également incorporé un tableau spécial, conçu par Liliane et Francine Dugas-Lavack, deux élèves qui veulent poursuivre des études en design. Le duo a conçu plusieurs des robes portées par les mannequins. Et plusieurs habits traditionnels africains étaient aussi en montre.

« Je suis très satisfaite du défilé, conclut Mélanie Deniset. C'est une tradition au CLR et un des projets majeurs des finissants pour financer leur bal. Les fonds collectés sont distribués aux élèves selon un système de points. Chaque finissant reçoit un montant spécifique, selon son niveau de participation au défilé. Mais avant tout, c'était une bonne occasion de travailler ensemble et de s'amuser avant la fin de l'année scolaire. »

Vie Saine

Un bébé, ça enseigne!



photo : Daniel Bahuaud

Coucou! Renelle Saurette rend visite aux élèves de l'École Sainte-Agathe.

Daniel BAHUAUD
Saint-Agathe

Chaque mois, les élèves des 5e et 6e années de l'École Sainte-Agathe accueillent une invitée très, très spéciale : la petite Renelle Saurette. Ces visites ont lieu dans le cadre du programme *Les racines de l'empathie*.

Accompagnée de sa mère Natalie, Renelle fait le bonheur des jeunes qui s'émerveillent devant les gazouillements et les habiletés nouvelles du bébé né le 10 septembre 2006.

« Les élèves observent les changements qui se produisent entre les visites, souligne leur enseignante, Brigitte Perron. Ils observent sa croissance physique en mesurant sa taille et son poids. Ils observent son comportement et remarquent ses nouvelles habiletés. Comment communique-t-elle ce mois-ci? »

Les élèves observent aussi le développement émotif de Renelle. « Les racines de l'empathie a pour but de développer chez les élèves une sensibilité et un respect approfondis des émotions des autres, souligne le responsable du programme à l'école, l'enseignant Patrick Saurette. Le programme a été conçu par la psychologue Mary Gordon qui croit que les enfants assimilent vraiment des apprentissages quand ils en font l'expérience. »

Et ça marche. « Nos élèves sont plus sensibles aux réalités d'avoir un bébé, fait remarquer Patrick Saurette. Certains me disent qu'être parent doit être exigeant. Tant mieux, parce que trop de gens sont mal outillés pour assumer cette responsabilité. Lors des rencontres, nous discutons donc du développement de Renelle, mais aussi des imprévus. Parfois Renelle est malheureuse ou fatiguée. Les élèves ont pu voir la différence dans son comportement au cours d'une journée. Au début, elle venait l'après-midi. Mais nous avons maintenant la visite le matin, pour mieux respecter son horaire. L'après-midi, elle était trop fatiguée.

« Le programme veut développer l'empathie, poursuit Patrick Saurette. Nous donnons à chaque élève la chance d'interagir avec Renelle, en jouant un jeu ou en chantant une comptine. Un bébé a le pouvoir de faire ressortir la douceur et l'empathie chez un enfant. On constate le changement. Les garçons et les filles apprennent de cette façon à respecter leurs camarades. »

Autre phénomène marquant : le bébé devient en quelque sorte « l'enfant » de la classe. « Il n'y a aucun doute que les jeunes ont «adopté» Renelle, observe Brigitte Perron. Ils l'adorent. Ils ont développé de l'empathie et cela transforme leurs relations interpersonnelles. Renelle a créé une ambiance de famille chez nous, un rapprochement qui a adouci les comportements de certains élèves. En classe, nos relations sont plus amicales, plus intimes. Il y a moins de conflits. Nous avons appris que prendre soin d'un autre, que ce soit un bébé ou son camarade de classe, c'est important, parce que nous avons tous des besoins. »

Natalie Saurette est heureuse que sa fille ait pu toucher la vie des élèves. « L'interaction entre Renelle et les élèves démontre l'importance des contacts plus humains dans une communauté saine, déclare-t-elle. Qui aurait cru que mon bébé, si petite soit-elle, pourrait enseigner quelque chose d'aussi profond aux futurs parents de Sainte-Agathe? »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Recette

Asperges grillées citron et dijon

Ingrédients :

1 1/2 lb (675 g) d'asperges fraîches
1 c. à soupe (15 ml) d'huile végétale
2 c. à thé (10 ml) de jus de citron frais
1 c. à thé (5 ml) de moutarde de Dijon
Sel, au goût
Poivre, au goût

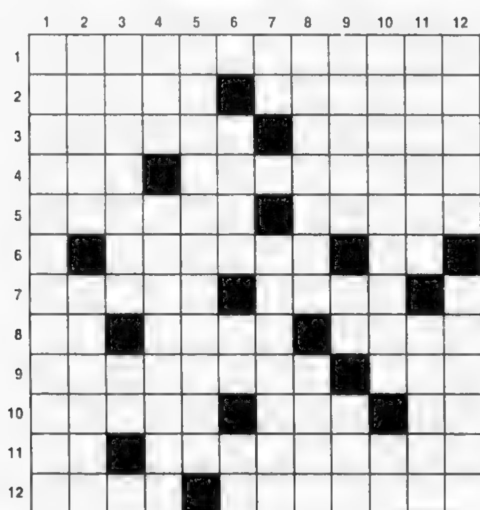
- Préchauffer le four à 450°F (230°C).
- Couper le bas des asperges. Peler à partir du tiers supérieur jusqu'à la base.
- Disposer les asperges sur une plaque à biscuits. Vaporiser l'huile. Retourner les asperges pour les enrober. S'assurer que les asperges sont en rangs serrés.
- Cuire au four de 8 à 10 min en les retournant une fois.
- Pendant ce temps, dans un petit bol, fouetter ensemble l'huile, le jus de citron et la moutarde.
- Quand les asperges sont cuites, transférer dans un plat de service et arroser avec la vinaigrette.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 444



HORIZONTALEMENT

1. Prénom et nom d'un grand historien, ecclésiastique né en 1878, grand défenseur des droits du français; un cégep au nord de Montréal, réputé pour son option-théâtre, porte son nom.
2. Grand livre abondamment illustré. – Devenue jaune.
3. Articulations des doigts. – Manifester énergiquement.
4. Terme par lequel les juifs désignent les non-juifs. – Réparé d'une manière superficielle et précaire.
5. Nouveau-Québec. – Impulsions.
6. Soulèvement populaire spontané. – C'est-à-dire.
7. Continuai d'exister. – Son ancêtre éponyme était un fils de Jacob.
8. Préposition. – Hameau. – Ce qui donne la vigueur.
9. Folles. – Possessif.
10. Petite chemise en étoffe de crin. – Possessif. – Se suivent
11. Astate. – Énervante.
12. Arbres fournissant un bois dur. – Fait entendre d'une manière détournée, sans dire expressément.

VERTICALEMENT

1. Petit gâteau sec en forme de languette arrondie.
2. Il forme la saillie de la hanche. – Chrétien.
3. Contraindre, forcer. – Négation.
4. Qui n'a aucune compétence. – Lui fais perdre du poids.
5. Inspirer une très vive admiration à.
6. Récipient. – Doublée. – Souri.
7. Ginette Jasmin. – Petite tasse plate de métal dans laquelle on examine le vin qu'on va goûter.
8. Défaites écrasantes. – Dénués de jugement.
9. L'un des grands fleuves de l'U.R.S.S. – Sièges. – Capucin.
10. Qui recherchent l'unité sur le plan syndical. – Doublée.
11. Barre reliant les pannes entre elles pour prévenir le flambage. – Chasteté fémine.
12. Vin blanc. – Défaite humiliante.

RÉPONSES DU N° 443

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	R	L	E	S	B	O	U	R	G
2	L	A	M	I	E	R	■	E	B	O	U	E
3	E	V	E	N	T	■	U	N	S	■	E	N
4	M	A	R	C	A	S	S	I	T	E	■	É
5	E	N	■	A	L	I	E	N	E	R	A	S
6	N	E	N	I	E	S	■	S	T	R	I	E
7	T	■	I	E	■	E	E	■	R	E	H	■
8	I	R	O	N	S	■	T	R	I	M	A	S
9	N	A	N	T	I	R	A	■	C	E	N	T
10	I	L	S	■	L	U	I	S	A	N	T	E
11	E	E	■	C	O	N	S	U	L	T	E	R
12	R	■	H	I	S	E	■	O	E	S	S	E

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 14 juin • ***Pièce*** • la troupe de théâtre Synergie du Collège régional Gabrielle-Roy présente *La Fille prodigue* et *La Veuve et le bad guy* • coût : 10 $ • 13h et 18 h • Au foyer de l'école • info. : Joël, 878-2147.

✔ 14 juin • ***Soirée Célébrons les arts*** • souper BBQ : 17 h • spectacles d'harmonie 5e à la 9e année • dansons ensemble et jazz secondaire, feux de camps et feux d'artifices • Collège régional Gabrielle-Roy • info. : Monique, 878-2147.

✔ 15 juin • ***Pièce*** • la troupe de théâtre Synergie du Collège régional Gabrielle-Roy présente *La Fille prodigue* et *La Veuve et le bad guy* • coût : 10 $ • 19 h 30 • Au foyer de l'école • info. : Joël, 878-2147.

La Broquerie

✔ 24 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • messe • tournoi de volleyball 2 sur 2 • menu canadien-français • concours de golf, jeux d'enfants, structures gonflables, petit train, promenades à chevaux, maquillage, petite ferme, guillotine, partie de baseball mineur, spectacles de musique • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Lorette

✔ 19 juin • ***inscriptions à la garderie Les Chouettes de Lorette*** • service de garde avant et après l'école • 19 h à 20 h • Salle 105 • École Lagimodière • info. : Michelle, 878-4592.

✔ 24 juin • ***Festival pour enfants*** • coût : 5 $ pour enfants de deux ans et plus • activités : cours, camion pompier, peinture sur visage, ballons d'eau, cerceaux, etc. • un prélèvement de fonds pour la garderie francophone à l'École Lagimodière • 13 h à 16 h • Cour arrière de l'école • rue Senez.

Parc Windsor

✔ 15 juin • ***Projet 'Coeur dans la main'*** • un groupe d'une quinzaine d'élèves du Programme alternatif du CLR prépare un voyage en République dominicaine pour participer à un projet de charité • soirée de prélèvement de fonds "Bud, Spud, Steak" • 17 h à 21 h • Canad Inns • info. : 256-1821 ou 799-8831.

Saint-Boniface

✔ 13 juin • ***Distribution de livres usagés francophones*** • dans le cadre du BBQ de fin d'année de l'école Taché • date de pluie - 21 juin • 17 h à 19 h • École Taché.

✔ 13 juin • ***Pièce de théâtre / CLR*** • présentation des pièces, dont celles faites pour le Festival Théâtre Jeunesse • coût : 5 $ pour étudiants et 7 $ pour adultes • Salle Martial-Caron du CUSB • info. : Kevin, 256-2880.

✔ 18 juin • ***BBQ et AGA*** • Centre récréatif Notre-Dame • changements constitutionnels affichés dans la fenêtre à l'avant • 17 h 30 à 20 h 30 • 171, avenue de la Cathédrale • info. : Joanne, 233-2448 ou Troy, 233-5135.

✔ 19 juin • ***Mardi Jazz*** • invité : Nightfall • gratuit • spectacle à 20 h 30 • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.

✔ 20 juin • ***AGA / Entreprises Riel*** • 16 h • La Maison du Bourgeois.

✔ 21 juin • ***Fête de la musique - AF*** • jazz dans le jardin de la maison des artistes • rock, blues et divers dans le Parc Provencher • musique classique et chant choral devant la Cathédrale de Saint-Boniface • musiques modernes et jeunes musiciens devant le Centre culturel • 15 h à 23 h • info. : 477-1515.

✔ 27 juin • ***AGA du Festival du Voyageur*** • s.v.p. confirmer votre présence : 237-7695 avant le 22 juin • 18 h 30 • Grande Salle, Maison du Bourgeois • 866, rue Saint-Joseph • info. : 237-7692.

✔ 2 au 6 juillet • ***Camp de jour francophone - Voie d'Amour*** • une semaine d'amusement pour les enfants de 6 à 12 ans • coût : 25 $ / semaine • lundi au vendredi • 9 h à 16 h • L'Église Communautaire de la Rivière Rouge • info. : 231-8201.

✔ 3 juillet • ***Bébés, parents et gazouillements*** • comptines et chansons en français • discussion d'alimentation saine, de grossesse, d'allaitement • coupons pour du lait gratuit • chaque mardi dès le 3 juillet 2007 • 13 h à 15 h 15 • École Précieux-Sang • 209, rue Kenny • info. : 231-2350 ou 878-4886.

✔ 3 juillet au 10 août • ***Campus sur campus*** • Division de l'éducation permanente • programme jeunesse pour enfants de 6 à 11 ans • jeux, découvertes, créations et rires • CUSB • info. : Chantal, 233-0210.

Saint-Norbert

✔ 1 juillet • ***150e de la Paroisse Saint-Norbert*** • messe d'inauguration de l'année jubilaire • 10 h 30 • Église de Saint-Norbert.

Somerset

✔ 17 juin • ***100e anniversaire de la Paroisse Notre-Dame de la Nativité*** • messe • Pique-nique de famille • Dévoilement du nouveau signe de la Paroisse • Dévoilement de la nouvelle bannière de la Vierge Marie et de l'enfant Jésus • Jeux de famille • 11 h.

✔ 19 juin • ***AGA / Comité culturel de Somerset*** • 19 h 30 • au bureau du village.

Autres

✔ 21 juin • ***Activité sociale – Éducateurs(trices) Manitobain(e)s à la retraite*** • tournois de pétanque et de fer-à-cheval : 14 h • BBQ : 17 h • R.S.V.P. : 18 juin • présentation d'André Mahé et Wayne Selby (alpinistes) • Chalet Courcelles • info. : Lyse, 256-6013.

✔ 21 juin • ***Recherche de bénévoles / Fête de la Musique*** • info. : 237-7692, info@festivalvoyageur.mb.ca.

✔ 3 juillet au 29 août • ***L'école des jeunes artistes*** • proposera deux sessions de dessins cet été • thèmes : juillet (design / formes, couleurs, etc.) en août (les maisons) • les mardis et mercredis • coût : 80 $ pour huit leçons • formulaire disponible au CCFM • Salle 142 du CCFM • info. : Colette, 233-3052.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Le Club de **Bicolo**

Gagnants et gagnantes du concours

Merci pour tous les beaux bricolages!

Bryant, Darcy
8 ans
Saint-Lazare

Crew, Austin
7 ans
Sainte-Agathe

Cyr, Samantha
7 ans
La Broquerie

Derbowka, Natalie
6 ans
Sainte-Agathe

Desmarais, Natalie
7 ans
Winnipeg

Fafard, Georgia
8 ans
Rocanville, SK

Fortier, Guy
7 ans
Winnipeg

Girard, Rhéanne
7 ans
Thompson

Girard, Stéphanie
5 ans
Thompson

Markwart, Amber
6 ans
Sainte-Agathe

Robert, Haley
5 ans
Sainte-Agathe

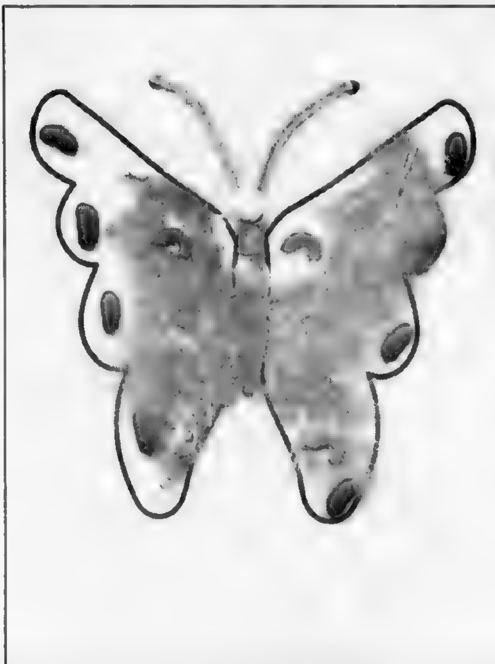
Régnier, Anne-Sophie
2 ans
Sainte-Anne

Régnier, Jasmine
6 ans
Sainte-Anne

Tétrault, Manon
7 ans
La Broquerie

Voici quelques bricolages gagnants :

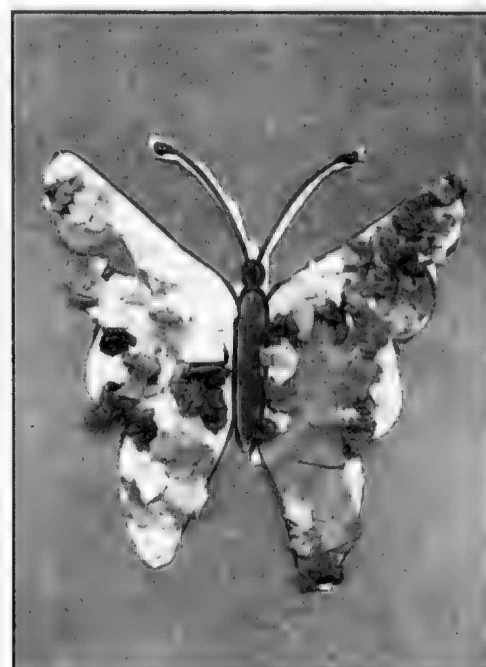

Georgia Fafard


Guy Fortier


Stéphanie Girard


Anne-Sophie Régnier


Jasmine Régnier


Haley Robert

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 juin 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 24 juin à 10 h à la SRC

Messe avec la communauté de Saint-Jean-Baptiste dans le diocèse de Montréal. Président : M. le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Bons baisers de France		Téléjournal/ Midi	Poivre et sel	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés				Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Le journal RDI	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 La cible	
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 18 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	FranCoeur "Richesse"	Que le meilleur gagne		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "L'impasse irakienne"		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Des racines et des ailes				"Mata Hari, la vraie histoire"('03) Maruschka Detmers.			TV5 le journal	Profils	Questions à la une		Quelque chose en nous			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Drôles de vidéos	Les Gags	Ma maison Rona "La grande finale"		Filles en vacances "Cantons-de-l'Est"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"L'ambitieuse"('93) Lara Flynn Boyle, Timothy Hutton				Infopublicité			

Mardi 19 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif "Croches"	Téléjournal	L'Accent	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Le temps des miracles"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus de la mêlée			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Reema, allers-retours"		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Des racines et des ailes				Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Le sketch show	Camera café	Histoires de filles	KM/H "Le beau-père"	La grande évasion "Dépression"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Boomerang"('92) Robin Givens, Eddie Murphy.				Infopublicité			

Mercredi 20 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Y parait que	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Pompiers boréals"		Le Téléjournal		Le monde en parlait	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Vivre à vélo / 25 Taratata "Les Rita Mitsouko"				Outreau, autopsie d'un désastre		24 idées/sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Qui perd gagne "De retour"		Dr House "Médecine sportive"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"La Vengeance"('98) Eddie Cibrian, Chuck Norris.				Infopublicité			

Jeudi 21 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs 1/2	Kif-kif	Téléjournal	À la carte	Des squelettes	Fric Show "Le bio"	Perdus "Chance ou malchance"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Les ombres du bagne"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"Le plus beau jour de ma vie"('04) Hélène De Fougerolles.			45 Toute histoire	Envoyé spécial			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps présent	25 Taratata "Les Rita Mitsouko"				Chroniques d'en haut	Alexandrie/ merveil.
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Columbo: Ombres et lumières"('89) Fisher Stevens, Peter Falk				On n'a pas toute la soirée		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Quarantaine	"Karmina 2"('01) Diane Lavallée, Gildor Roy.				Infopublicité		

Vendredi 22 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs 2/2	Kif-kif	Téléjournal	Amour du country	Janette Invité(es): Benoît Brière		Nitro sur le plateau!		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"La parenthèse enchantée"('99)	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	D.	Thalassa				La fête des fauves		Littoral	TV5 le journal	À communiquer						
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"L'héritier"('03) Marla Sokoloff, Jason Gedrick.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Mauvais garçons II"('03) Will Smith, Martin Lawrence.					Infopublicité	

Samedi 23 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	HôtelBordemer/ 45Lili	Téléjournal/ Midi	Enquête d'aventure	Bazart	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		"Miss Marple: La dernière énigme"('05) Sarah Parish, Geraldine McEwan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Planète prise 2	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Silence ça pousse	La fête des fauves		Sud, côté court	Le temps, l'espace et les autres		Journal/ 20 Afrique	35 TV5 l'invité	Télétourisme	Thalassa				Journal Suisse	Fort Boyard			Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transform. "Dan et les jumelles Johnson"		Dans ma caméra	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Mais qui est Harry Crumb?"('89) Jeffrey Jones, John Candy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés dés. "Le temps des miracles"		Téléjournal	Le match des étoiles		Ici Louis-José	"Nuit de noces"('01) Geneviève Brouillette, François Morency.				Téléjournal	Perdus "Chance ou malchance"		"Les portes tournantes"('88) Gabriel Arcand, Monique Spaziani.				45 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Planète prise 2	Enjeux "Alexandre Parks"		Téléjournal	109	Découverte "L'iceberg qui coula le Titanic"		Téléjournal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	Vivre ici
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché	Les chants de la liberté			Vue sur la relève 2005		Bâtisseurs d'ailleurs	Bâtisseurs d'ailleurs	TV5 le journal	"Le plus beau jour de ma vie"('04) Hélène De Fougerolles.			10 Toute histoire	"Mata Hari, la vraie histoire"('03) Maruschka Detmers.		
TVA	TVA 18H Week-end	"Méchant menteur"('02) Paul Giamati, Frankie Muniz			15 "Le jour de l'indépendance"('96) Bill Pullman, Will Smith.						15 Le TVA réseau	45 "Ivresse au combat"('94) Ti Lung, Jackie Chan.					Infopublicité	

Dimanche 24 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur			Découverte	Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	"Confessions d'une jeune diva"('04) Glenne Headly, Lindsay Lohan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal/ Midi	Rendez-vous	Le journal RDI	Histoires oubliées	Le journal RDI	Le monde en parlait	Le journal RDI	109	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Escapade	Stade Africa	Le tour de France "Les géants de la route"		Kiosque		Journal/ 10 Afrique	Arte reportage	15 TV5 l'invité	Esprits libres			Vivre à vélo	Journal Suisse	"Le plus beau jour de ma vie"('04) Hélène De Fougerolles.			40 Toute histoire
TVA	6h30 "Capitaine Crochet"('91)		"Ding et Dong, le film"('90) Serge Thériault, Claude Meunier.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Beautés sauvages"('97) Devon Sawa, Jonathan Taylor Thomas.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Pleins feux		Téléjournal	Grand Spectacle Sous le thème À notre image, des artistes célèbrent l'occasion au parc Maisonneuve à Montréal.					05 "La moitié gauche du frigo"('00) Paul Ahmarani.			55 Hors d'ondes
RDI	Vivre ici	Rendez-vous	Le Monde	Planete prise 2	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages "L'impasse irakienne"		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	Téléjournal
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Maurane"			Si j'avais un chapeau		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Spectacle de la Fête nationale à Québec				Les chants de la liberté	
TVA	TVA 18H Week-end	L'École des fans	Bête et surdouée	Désastres Naturels	Tout pour toi		"La vie après l'amour"('00) Patrick Huard, Michel Côté.				Le TVA réseau	"Cruising Bar"('89) Louise Marleau, Michel Côté.				Infopublicité		

FORUM DES ARTISTES

Le 100 Nons invite!

Une douzaine d'artistes se sont réunis au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 2 juin. Le 100 Nons les avait convié à participer au Forum sur l'industrie musicale francophone au Manitoba.

« À la fin du Forum, on savait qu'il n'y aurait pas de plan commun pour tous les artistes, fait observer la directrice générale du 100 Nons, Michelle Savard. L'idée, c'est d'avoir des pistes. Les artistes ont besoin d'appui, pour faire la promotion de leur spectacle. »

Plusieurs musiciens présents en font un métier. D'autres occupent un emploi à temps plein mais veulent faire le grand saut dans le monde du spectacle.

« Les artistes ont souligné le besoin d'avoir un réseau de salles au Manitoba, poursuit Michelle Savard. Y a-t-il des frais pour les salles en région? On voudrait faire aussi une vitrine professionnelle des artistes afin que les distributeurs puissent prendre connaissance de la variété artistique offerte au Manitoba. »

Le CCFM joue un rôle important dans l'industrie de la scène francophone au Manitoba, avec ses trois salles différentes. Cependant, aucun de ses représentants n'a participé au Forum. L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) était aussi absente. « Il n'y avait personne, mais on travaille déjà assez près avec l'ACFM, notamment avec la série 5 X 5 », rappelle Michelle Savard.

Michelle Savard promet toutefois que des discussions auront lieu avec les principaux acteurs de l'industrie, comme le Festival du Voyageur, le CCFM et l'ACFM. Elle invite aussi tous les intéressés à adresser leurs commentaires ou suggestions pour améliorer l'industrie musicale francophone au 100 Nons.

G. D.

FAFM

Première fête estivale

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) invite la population à sa première fête estivale de la francophonie aînée du Manitoba. À l'horaire : tournoi de pétanque et danse en ligne.

« On espère recevoir environ 150 personnes, explique le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. Comme c'est la première fois qu'on fait cette activité, alors on ne sait pas à quoi s'attendre. »

L'activité se déroulera dans le cadre du Festival du patrimoine Montcalm, qui aura lieu du 30 juin au 1er juillet. Les festivaliers pourront participer à un tournoi de fer à cheval, de pétanque, de bowling belge et se déhancher en dansant en ligne.

Le tout se déroulera le 30 juin, de 8 h 30 à 21 h 30, à Saint-Joseph.

Assemblée générale annuelle

La FAFM a tenu son assemblée générale annuelle le vendredi 25 mai. La FAFM a déposé son rapport des états financiers. Le budget pour l'année dernière était de 407 244 $, soit 250 000 $ de plus que l'année précédente. « C'est le voyage en Alaska qui a fait monter les dépenses, explique Gérard Curé. Tout ce qui était relié au voyage a fait monter le budget. »

Outre le voyage en Alaska, la fédération a financé plusieurs activités telles que le club de marche et de la prévention pour la santé.

« C'est grâce à nos bailleurs de fonds que nous pouvons organiser des activités durant toute l'année, a tenu à préciser Gérard Curé. On reçoit aussi des subventions de la part de Patrimoine Canada. »

Lors de son assemblée générale annuelle qui a réuni 70 personnes, la FAFM n'a pas voté pour son conseil d'administration puisque chaque club a un représentant qui se rend au conseil provincial. La FAFM compte 18 clubs affiliés.

P. S.-B.

ÎLE-DES-CHÊNES

Les arts à l'avant-scène

Les arts seront à l'honneur au Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), le 14 juin. Les jeunes artistes de la maternelle à la 12e année présenteront leurs créations à la communauté. Danse, théâtre, arts plastiques et chant sont au programme.

Le tout va débuter par un barbecue payant sous la tente à partir de 17 h. Dès 18 h, l'harmonie regroupant les élèves de la 5e année lancera le bal. Elle sera suivie des 6e, 7e et 8e années à 19 h, de la 9e année à 19 h 30 et des 10e, 11e, et 12e années à 20 h 45. Les gens pourront laisser un don à l'entrée des tentes.

Les élèves en art dramatique présenteront deux pièces, ***La Fille prodigue*** et ***La Veuve et le bad guy***. Les pièces seront jouées au foyer. La première à 18 h et la seconde à 19 h 30. L'entrée est de 5 $ pour chaque présentation.

D'autres activités sont au programme : Dansons ensemble, à 20 h au gymnase, et Jazz secondaire à 20 h 45. La soirée se terminera par un feu de camp et des feux d'artifices à 22 h 15.

« On veut clore l'activité par quelque chose de chaleureux en famille, en communauté, mentionne l'enseignante en éducation musicale au CRGR, Monique Guénette. On essaie d'impliquer autant de gens que possible. Le Collège régional Gabrielle-Roy accueille des élèves de plusieurs communautés. Ça nous permet de nous rassembler. »

C'est la deuxième année qu'un tel événement est organisé pour célébrer les arts. « On a ajouté des activités, dont les pièces de théâtre et la danse, précise Monique Guénette. L'an dernier, l'événement était principalement un concert final des groupes d'harmonie. Cette année, on a choisi d'ajouter d'autres volets. »

N. F.



SOMERSET

Célébrer 100 ans d'histoire

L'ambiance sera à la fête le 17 juin dans la communauté de Somerset pour célébrer le centenaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité. Fondée le 7 juin 1907 par Monseigneur Louis-Philippe Adélard Langevin, la paroisse écrit une nouvelle page d'histoire.

La journée de festivités débutera à 10 h 45 par une photo de groupe sur le parvis de l'église. « On veut faire comme les photos trouvées dans les archives dont une datant de 1902, mentionne l'abbé Gabriel Lévesque. On voit tous les paroissiens rassemblés devant l'église. On a pensé faire la même chose quelque 100 ans plus tard. »

La photo sera suivie de la messe à 11 h présidée par Mgr Émilius Goulet, et concélébrée par le père Albert Thévenot, missionnaire d'Afrique natif de Somerset, ainsi que de l'abbé Gabriel Lévesque.

Il y aura ensuite le dévoilement de la nouvelle bannière de la Sainte-Vierge qui sera accrochée à l'entrée de l'église et du nouveau panneau annonçant la paroisse à l'entrée sud du village. Les œuvres sont des créations d'artistes locaux.

« On voulait que chacun et chacune ait un rôle à jouer dans les festivités du centenaire de la paroisse, reconnaît l'abbé Gabriel Lévesque. C'est une façon de montrer leur fierté d'appartenance. »

Les gens sont ensuite invités à un pique-nique familial, dans la cour de l'église. Tous sont priés d'apporter leur diner et leurs chaises de parterre. Dans l'après-midi, plusieurs jeux divertiront les petits et les grands.

Avant de partir, les gens sont invités à acheter des souvenirs du centenaire, tels que les napperons avec photos historiques, les coupes à vin avec l'emblème du centenaire et d'autres souvenirs des anniversaires antérieurs. L'album photographique sera aussi distribué.

N. F.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Se souvenir de nos racines

La Société historique de Saint-Boniface veut élargir son rayonnement et rendre ses ressources plus accessibles. Ce ne sont que quelques objectifs pour l'an prochain.

Nathalie FORGUES

Les paroles s'envolent, mais les écrits restent. Le vieux dicton reflète parfaitement le mandat de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) qui ne cesse d'acquérir de nouveaux documents d'archives. Le passage du temps au Manitoba restera donc bien présent.

Le 29 mai, la SHSB présentait un bilan positif à ses membres. L'organisme a terminé son année financière avec un excédent de 389 $, menant la SHSB à un solde de fonds de 17 152 $ à la fin de l'année 2006.

Cette situation permet d'entrevoir la nouvelle année avec des ambitions basées sur quatre objectifs stratégiques : 1) élargir le rayonnement de l'organisme; 2) favoriser la diversification des ressources financières; 3) rendre les ressources plus accessibles et; 4) assurer une gestion saine selon les meilleures pratiques.

« Je suis très satisfait de la dernière année, en partie parce qu'on a mis en œuvre notre plan stratégique et notre plan d'affaires, reconnaît le président de la SHSB, Michel Lagacé. Ça nous a permis de réaliser nos quatre objectifs stratégiques. Cette année, on a commencé à mesurer le progrès qu'on faisait dans ces quatre domaines. »

Dans les prochains mois, des clarifications seront apportées sur le rôle de la SHSB et une nouvelle image permettra de mieux identifier le Centre du patrimoine. « On s'est rendu compte qu'il y avait une certaine confusion entre les noms Centre du patrimoine et Société historique, constate Michel Lagacé. On en parlait déjà il y a 30 ans. Cette année, on veut arriver à une décision. »

La nouvelle image de marque de la SHSB devrait faire son apparition durant l'année. L'organisme veut aussi revoir la présentation et la structure du site Internet qui a reçu près de 20 000 visites en 2006-2007. Le projet pourrait s'échelonner sur plus d'un an.



photo : Nathalie Forgues

Le président de la Société historique de Saint-Boniface, Michel Lagacé, a remis un certificat à Lucien Chaput et Louis Manaigre (absent lors de la soirée) pour leur bénévolat au sein de l'organisme.

Michel Lagacé avance l'idée d'évaluer le potentiel esthétique et commercial de la documentation et des objets entreposés dans les voûtes. Cela offrirait une autre source de revenus à l'organisme. Le travail devrait débuter cette année et se poursuivrait sur les deux à trois prochaines années.

En raison du succès de la première étape du projet d'histoire orale *Nos racines agricoles racontées*, la SHSB se prépare à poursuivre le travail. Les responsables ont effectué une soixantaine d'entrevues mais certains secteurs agricoles n'ont pu être documentés. Le projet d'histoire orale a même permis d'ajouter de nouveaux fonds à la SHSB.

Nouveaux visages

Le conseil d'administration connaît peu de changements. Deux membres, Hélène Martin et Fernand Saurette, ont choisi de se retirer à la fin de leur mandat. Julien Bédard se joint à l'équipe comme conseiller alors qu'une autre personne sera assignée en septembre.

Le conseil d'administration a tenu à souligner le travail de Lucien Chaput et Louis Manaigre. Les deux bénévoles ont reçu un certificat en reconnaissance de leur contribution.

LAURIERS DE LA PME

Et les lauréats sont...

Quatre entreprises franco-manitobaines ont franchi la première étape du concours national des Lauriers de la PME. Prochain arrêt : Ottawa.

Nathalie FORGUES

Quatre petites et moyennes entreprises d'ici se rendront à Ottawa le [illegible] novembre pour représenter le Manitoba lors du concours national des Lauriers de la PME. Bijou Treasures, GNR Camping World, Accès Direct Promotions et Parego ont été reconnues au plan provincial pour leur performance économique et leur engagement social.

Dans la catégorie entreprises de transformation, le lauréat est Bijou Treasures situé à Saint-Boniface. Fondée en 2000 à domicile par Léonie Coulson et Ashiq Katoo, l'entreprise Bijou Treasures a aujourd'hui pignon sur rue à Saint-Boniface et compte une dizaine d'employés.

« Me rendre à Ottawa me donne confiance, confie la copropriétaire, Léonie Coulson. Je sais qu'on va se trouver en compétition contre de grosses compagnies, mais se rendre à Ottawa veut dire quelque chose. On sait qu'on a bien fait au Manitoba. »

C'est une grande récompense pour tout le travail des dernières années. « Il faut fonder une compagnie basée sur notre passion, avance-t-elle. Il ne faut pas avoir l'impression d'aller au travail ou de faire n'importe quel emploi. Il faut que tu crois en son potentiel et que tu l'adores, comme un enfant. Bijou, c'est notre bébé. C'est ce qui nous motive à travailler tous les matins et à ne pas compter nos heures. »

Le récipiendaire dans la catégorie entreprises de services en était à sa première participation au concours. Depuis 1970, GNR Camping World offre des services de réparation de roulottes, mais l'entreprise a pris de l'ampleur et élargi son éventail de services au cours des dernières décennies. Elle compte aujourd'hui 42 employés.

« C'est un honneur, reconnaît le président Gilbert Robert. On a toujours travaillé dans la communauté francophone, même si ça n'a pas toujours été facile de se faire connaître. Il y a encore des gens qui ne réalisent pas que les francophones peuvent avoir du succès. Il faut travailler un peu plus fort pour y arriver. »

Et le succès de l'entreprise : le service. « J'ai toujours mis l'accent sur le service à la clientèle, précise Gilbert Robert. Il ne faut pas juste le dire, il faut le mettre en pratique, démontrer qu'on offre un bon service. On mène souvent des études à savoir si le service est adéquat. Le dire entre nous, ce n'est pas comme se le faire dire par nos clients. »

La troisième lauréate est en affaire depuis dix ans et 90 % de sa clientèle est composée d'organismes et de particuliers francophones du Manitoba. Récipiendaire dans la catégorie micro-entreprises (maximum de trois employés), Michèle Lécuyer-Hutton d'Accès Direct Promotions avait peine à croire qu'elle s'envolait pour Ottawa.

« Je ne suis pas compétitive, admet Michèle Lécuyer-Hutton. Ça me surprend d'avoir remporté parmi plusieurs entrepreneurs que je connais et que je respecte. Ça me gêne un peu. Je sais que je travaille fort, mais les autres candidats travaillent aussi tous très fort. »



photo : Nathalie Forgues

(De gauche à droite) Gilbert Robert (GNR Camping World), Léonie Coulson (Bijou Treasures), Michèle Lécuyer-Hutton (Accès Direct Promotions), Philippe Beaudry et Yann Boissonneault (Parego) se rendront à Ottawa pour la finale des Lauriers de la PME 2007.

Elle attribue son succès à l'appui de la communauté. « La communauté peut vraiment être là pour aider ceux qui se lancent en affaires, constate-t-elle. J'en suis témoin. Il faut se parler et ne pas hésiter à demander de l'aide. Je suis prête à aider les jeunes entrepreneurs. Je ne me considère pas comme une experte, mais il n'y a rien qui me ferait plus plaisir que de discuter ou d'aider les jeunes entrepreneurs. »

Les récipiendaires dans la catégorie nouvelles entreprises sont des amis de longues dates qui ont choisi d'installer leur entreprise à Winnipeg. Yann Boissonneault et Philippe Beaudry de Parego s'y connaissent dans les secteurs de la publication, des multimédias et des soins de la santé.

« On a vraiment aimé l'expérience de faire le retour en arrière, explique le président, Yann Boissonneault. Souvent, c'est difficile pour les jeunes entreprises. Avec les questions du concours, ça nous a permis de vraiment voir qu'on avait accompli quelque chose. L'exercice comme tel valait la peine. »

« On savait qu'on avait une entreprise assez forte et qu'on avait accompli beaucoup de choses dans les trois premières années, mais on ne s'y attendait pas, ajoute Philippe Beaudry. On va faire de notre mieux à Ottawa pour représenter le Manitoba. On va là sans attentes. On va s'amuser et faire du réseautage, mais c'est l'expérience qui va nous rendre heureux.

« Dans notre lettre qui accompagnait notre dossier de mise en candidature, on a mentionné que même si on ne gagne pas, on espère être une source d'inspiration pour d'autres entrepreneurs et jeunes Franco-Manitobains, ajoute-t-il. Il ne faut pas lâcher et il faut toujours croire en nos rêves. Même si des jours, ça semble difficile et impossible, il ne faut pas perdre espoir. »

Les lauriers de la PME ont été choisis par un comité de sélection formé de sept personnes. Sur une base individuelle, elles ont accordé une note à chacun des candidats selon les critères de la performance économique et leur engagement social du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada).

Société

Un syndicat haïtien à Winnipeg

Les membres d'une centrale syndicale haïtienne se sont arrêtés à Winnipeg pour rendre compte de la situation dans leur pays.

Patricia SAUZEDE-BILODEAU

Le secrétaire général de la Confédération des travailleurs haïtiens, Paul Loulou Chéry, était de passage à Winnipeg le 29 mai, pour rencontrer les membres des syndicats locaux. Haïti étant en transition depuis le départ de l'ancien président de la République d'Haïti, Jean-Bertrand Aristide en 2005, les syndicats ont un travail énorme de sensibilisation pour aider les milliers d'ouvriers, d'artisans et de paysans.

« Nous tentons d'avoir une unité dans le pays pour faire entendre la voix du peuple aux patrons », souligne d'emblée le secrétaire général de la Confédération des travailleurs haïtiens, Paul Loulou Chéry. L'histoire syndicale en Haïti est longue et tumultueuse, soutient le spécialiste. En fait, elle commence au milieu du siècle dernier, avant la période de répression qui s'est écoulée de 1964 à 1986. « Les gens se sont organisés avant les années 1960 et ça avançait. Mais durant les années de répression, il y a eu une quinzaine d'exilés. Tous ceux qui avaient trop d'influence dans le milieu syndical ont dû quitter le pays et tenter de rester en contact pour ne rien perdre de ce qui avait été acquis. »

Les travailleurs haïtiens et les exilés ont dû attendre en 1986 pour voir les choses bouger. « Après la chute des Duvalier, les choses ont changé à nouveau, explique-t-il. Il y a eu un soulèvement général de la population, une solidarité, et on a profité du momentum.

« Là où je travaillais, on passait de porte en porte pour nous dire de nous organiser et de nous rassembler. Ça ne faisait pas plaisir aux employeurs. C'était vraiment une époque intéressante parce qu'il y avait beaucoup de travail à entreprendre. »

C'est en 1991 que la situation s'est dégradée après le coup d'État qui a remis Jean-Bertrand Aristide au pouvoir, soutient Paul Loulou Chéry. « Nous n'avions aucun droit d'organisation, aucune liberté à cette époque. Ce n'était pas facile de discuter avec les patrons à cette époque, car ils refusaient même de s'asseoir avec nous. »

Conditions d'hygiène déficientes, congédiements sans explication, imposition de manifester en la faveur des patrons, Paul Loulou Chéry en a vu de toutes les couleurs. « Ça m'est arrivé plusieurs fois de me faire mettre à la porte parce que j'étais trop influent. On ne me donnait pas de raisons. »

Après Aristide

Depuis le départ d'Aristide en 2005, les choses reprennent leur cours. « Nous en sommes à nous coordonner avec les organisations internationales. » En fait, la Centrale syndicale internationale (CSI) a récemment été créée pour tenter d'uniformiser les règlements, les droits, et surtout aider certains pays à s'organiser davantage. « Je dirais qu'Haïti fait partie des pays qui ont le plus de travail à faire, nous sommes en haut de la liste. Nous sommes un des pays les plus pauvres au monde, avec certains pays d'Afrique et dans lequel il y a le plus de problèmes. »

Au sein de la CSI, des pays comme la Chine, la Roumanie, le Sénégal et les États-Unis doivent s'asseoir à la même table pour discuter des conditions des travailleurs à l'intérieur de leurs frontières. « C'est certain que comparer les conditions de travail entre Haïti et le Canada par exemple, n'est pas facile. Mais à la base, on recherche tous la même chose : que les travailleurs soient respectés. »

Pour tendre vers une uniformité, le syndicaliste a fait le tour du Canada, question d'aller chercher une aide et surtout, de rendre compte de la situation précaire dans son pays.

« Nous sommes venus rencontrer des syndicats comme la Fédération des Travailleurs du Québec, la Confédération des syndicats nationaux pour apprendre sur leur façon de faire, ajoute-t-il. Et aussi pour faire de la sensibilisation par rapport à Haïti en donnant les vraies informations. Parce que, vous savez, l'information qui se rend ici finit toujours par être filtrée. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE DAN VERMETTE
RE/MAX
www.danvermette.com

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS
L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

All About Hardwoods
Sélection Variée
Plancher de bois franc
• Approvisionnements
• Installation
• Estimes
ROBERT LAURIN PROPRIÉTAIRE
Gallerie 376-C rue Marion
237-4782

Nicole Landry-Milner
255-4204
RE/MAX
www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!

AFM MECHANICAL SERVICES LTD.
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Southern Shade Window & Door Inc.
Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba) R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

BDO
BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE
AGENT IMMOBILIER
♦ 19 ans d'expérience
♦ Membre Des Élites ROYAL LEPAGE
Rolly Ayotte B.A., B.Éd.
989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE
ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmcinsurance.com
AL CARRIÈRE
JOËL CARRIÈRE
ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca
autopac
SGI CANADA
« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 - 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❐	37,10 $ ❐
2 ans	56,50 $ ❐	63,60 $ ❐

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Province :
Code postal :
Téléphone :
Je choisis de payer par :
❐ Visa :
❐ MasterCard :
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



COMPTABLE

Talbot et associés accepte présentement des candidatures pour le poste de comptable. Cet emploi intéressera le ou la candidat(e) qui désire non seulement une expérience approfondie en impôt, comptabilité et la vérification, mais qui désire travailler étroitement avec une équipe dynamique et une clientèle de toutes industries.

Talbot et associés a connu une croissance extraordinaire depuis sa fondation il y a 17 ans. Cette croissance permettra ainsi au candidat(e) de se promouvoir au sein de notre organisme.

Responsabilités :

- Superviser une équipe de travail afin d'assurer que toutes les exigences sont exécutées.
- Préparer et examiner des états financiers et des déclarations d'impôt.
- Participer au bon fonctionnement du bureau en général.

Le ou la candidat(e) devrait avoir une connaissance approfondie des principes comptable et d'impôt. Une expérience dans une firme comptable est nécessaire.

Veuillez soumettre votre candidature **avant le 20 juin 2007** par télécopieur au (204) 269-7096 ou par courrier électronique à **jeanguy.talbot@talbotcga.ca**.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants pour l'année scolaire 2007-2008 :

POSTE :	**Secrétaire administratif / administrative** **Bureau divisionnaire - Direction générale**
OÙ :	Division scolaire franco-manitobaine Lorette (Manitoba) Michel Allard, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Le mercredi 20 juin 2007
POSTE :	**Secrétaire de soutien** **21,00 heures par semaine**
OÙ :	École Précieux-Sang Winnipeg (Manitoba) Elaine Lévesque, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 233-4327
DATE LIMITE :	Le mercredi 20 juin 2007
POSTE :	**Secrétaire en chef / Bibliotechnicienne** **6,30 heures par jour**
OÙ :	École Roméo-Dallaire Winnipeg (Manitoba) Gérard Massé, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 885-800
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste en développement des entreprises – agri-énergie
G3, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba,
Équipes PRO, Lundar (Saint-Laurent le futur)
Numéro de l'annonce : 17787
Échelle de salaire : de 54,157 $ à 70,143 $ par année
Date de clôture : le 29 juin 2007

Qualités requises : La personne choisie est titulaire d'un diplôme universitaire en agriculture, en administration des affaires, en affaires, en écologie humaine ou dans un programme d'études équivalent. Elle a plusieurs années d'expérience professionnelle dans un domaine connexe. Elle a aussi d'excellentes aptitudes en communication et en relations interpersonnelles. La personne choisie peut démontrer qu'elle possède des compétences en leadership et qu'elle peut bien travailler au sein d'une équipe. Elle est motivée, a un bon esprit d'analyse et un bon sens de l'organisation, et est capable de travailler de façon autonome. Elle a une bonne connaissance de l'agro-industrie et des communautés rurales. Elle a de l'expérience en analyse financière, en analyse des conditions commerciales, en développement des entreprises et en direction des affaires. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. La personne choisie doit être bilingue (français et anglais).

Fonctions : Dans le cadre de l'initiative *Profitons des possibilités de croissance*, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba met en œuvre de nouveaux projets destinés à la population rurale afin de cerner les possibilités qui favoriseront un avenir dynamique et durable. Nous sommes à la recherche d'une personne enthousiaste et novatrice pour jouer un rôle clé au sein de notre équipe, en fournissant des services complets à la clientèle agricole, au secteur agro-alimentaire et à la communauté rurale.

Sous la direction du responsable de l'équipe PRO du sud d'Entre-les-Lacs, la personne choisie dirigera les activités de développement des entreprises en vue de promouvoir des initiatives de développement communautaire et d'expansion commerciale dans les secteurs agricoles et non agricoles. Les fonctions du titulaire de ce poste seront axées sur l'agri-énergie. La personne choisie fournira des services de consultation sur tous les aspects de la planification et du développement des entreprises et sur la capacité de production, ainsi que sur les infrastructures à valeur ajoutée. Elle dirigera et soutiendra le développement des entreprises à valeur ajoutée et les initiatives visant à attirer ce genre d'entreprises, ainsi que l'expansion des possibilités de chaines de valeur. La personne choisie travaillera avec des entrepreneurs ruraux, des organismes communautaires, des établissements financiers et d'autres intervenants et employés en ce qui touche le développement et la gestion des entreprises, l'analyse financière, la commercialisation, le capital de risque. etc.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Service commun de gestion des ressources humaines
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Conservation,
Gestion des ressources hydriques et Affaires intergouvernementales
401, avenue York, bureau 803
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8
Télécopieur : 204-948-4735

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



POSSIBILITÉ D'EMPLOI
POSTE D'UNE DURÉE DE TROIS ANS

MÉCANICIEN DE MACHINERIE LOURDE CERTIFIÉ
GL-VHE-10
SERVICES TECHNIQUES ET ROUTES
Parc national du Canada du Mont-Riding
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)

Salaire : 23,74 $/heure

Relevant de l'officier des services techniques – le titulaire de ce poste est affecté au service d'entretien et de réparations mineures et majeures d'un parc de divers véhicules moteurs et équipements au diesel et à essence au parc national du Canada du Mont-Riding. Ce parc de véhicules comprend, entre autres, des camions et remorques lourds, de l'équipement lourd (véhicules à chenilles, chargeuses, tracteurs), des camionnettes et des automobiles, des tondeuses à gazon commerciales, des motoneiges, des véhicules tous terrains (VTT), des bateaux et de petits engins à moteur tels que des scies à chaîne. Les autres tâches peuvent comprendre le soudage et la fabrication de produits métalliques. Le candidat retenu devra faire preuve d'adaptabilité et de souplesse face aux besoins changeants de l'organisme. Le candidat doit aimer travailler en équipe et pouvoir travailler efficacement avec les membres des autres équipes de l'organisme.

À titre de candidat retenu, vous devez avoir votre diplôme d'études secondaires conformément aux normes de la province et vous devez avoir réussi la certification d'homme de métier en tant que mécanicien de machinerie lourde ou mécanicien de camions. La préférence pourrait être accordée aux candidats possédant de l'expérience en soudure et en transformation des métaux et / ou possédant un permis de conduire de classe 3 avec mention de système de freinage pneumatique.

Ce concours est ouvert aux personnes travaillant ou résidant au Canada dans un rayon de 100 km de Wasagaming, Manitoba.

Les candidats doivent avoir fait l'objet d'une vérification approfondie de la fiabilité et posséder un permis de conduire de classe 5 délivré par le Manitoba ou l'équivalent.

Les candidats doivent indiquer clairement qu'ils satisfont aux critères énumérés dans l'énoncé de qualités en fournissant une lettre de présentation et un curriculum vitae.

Les candidats répondant aux critères de présélection seront évalués en fonction de l'énoncé de qualités du poste, disponible sur demande au (204) 848-7210 ou par courrier électronique à l'adresse suivante : shelley.neustater@pc.gc.ca.

Pour être considéré, toute demande doit parvenir au service des ressources humaines au plus tard à 16 h, le 22 juin 2007 (HAC). Veuillez acheminer votre demande par courrier électronique, par courrier ou par télécopieur en indiquant le numéro de référence **20070312-PKS-RMFU-OC-169** à :

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0

Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Parcs Canada s'est engagé à réaliser la diversité et l'inclusivité au sein de son effectif. Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier.

Nous remercions tous les candidats, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront retenus pour la prochaine étape du processus de sélection.

Note : La liste de personnes qualifiées pourrait être utilisée pour combler des postes similaires de durée indéfinie, définie ou des affectations intérimaires.

This information is also available in English.

Parcs Canada Parks Canada Canada



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants pour l'année scolaire 2007-2008 :

POSTE :	**Enseignant(e) – 7e à 9e année (classe à multi-niveaux); Autres matières à déterminer Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École communautaire Gilbert-Rosset Saint-Claude (Manitoba) Louise Gauthier, directrice
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 379-2177
DATE LIMITE :	le mercredi 20 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – Arts pratiques (7e à 10e) Contrat temporaire 45 %**
OÙ :	École/Collège régional Gabrielle-Roy Île-des-Chênes (Manitoba) Marc Roy, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-2147
DATE LIMITE :	le mercredi 20 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – Maternelle Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Lacerte Winnipeg (Manitoba) Victor Perrin, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	le samedi 16 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – 2e année Contrat temporaire 20 %**
OÙ :	École Lacerte Winnipeg (Manitoba) Victor Perrin, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	le samedi 16 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – 6e année Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Lacerte Winnipeg (Manitoba) Victor Perrin, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	le samedi 16 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – 8e année (deux postes) Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Lacerte Winnipeg (Manitoba) Victor Perrin, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	le samedi 16 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – Harmonie Contrat temporaire 25 %**
OÙ :	École Lacerte Winnipeg (Manitoba) Victor Perrin, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	le samedi 16 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) Musique (M-4e) / Harmonie (5e-8e) Contrat permanent 50 %**
OÙ :	École Lagimodière Lorette (Manitoba) Yvette Mallet, directrice
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-3621
DATE LIMITE :	le mercredi 20 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – Sciences familiales, Études familiales, Nourriture et Nutrition Contrat permanent 100 %**
OÙ :	Collège Louis-Riel Winnipeg (Manitoba) Marcel Matte, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 237-8927
DATE LIMITE :	le lundi 25 juin 2007
POSTE :	**Enseignant(e) – Matières et niveaux variés Maternelle, Musique, Matières à déterminer Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Roméo-Dallaire Winnipeg (Manitoba) Gérard Massé, directeur
No DE TÉLÉPHONE :	(204) 885-800
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)
Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Postes de chargés de cours pour l'année 2007-2008

La Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences est à la recherche de chargés de cours pour enseigner des cours de psychologie

Session d'automne
- PSYC 2441 Principes de modification du comportement
- PSYC 2291 Le développement de l'enfant

Session d'hiver
- PSYC 1221 Introduction à la psychologie II (1re section)
- PSYC 1221 Introduction à la psychologie II (2e section)
- PSYC 3531 Problèmes contemporains I

Date d'entrée en fonction : septembre 2007 ou janvier 2008 selon les cas

Exigences :
- Maîtrise ou doctorat

Prière d'envoyer votre curriculum vitae avant le 30 juin 2007 à

Ibrahima Diallo
Doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et
la Faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7 Canada
Téléphone : (204) 237-1818 (poste 316)
Télécopieur : (204) 233-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste en développement des entreprises – Gestion des affaires
G3, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba,
Équipes PRO, Somerset
Numéro de l'annonce : 17657
Échelle de salaire : de 54,157 $ à 70,143 $ par année
Date de clôture : le 22 juin 2007

Qualités requises : Diplôme universitaire en agriculture, commerce, affaires, écologie humaine ou dans un programme d'études équivalent (une maîtrise de préférence). Plusieurs années d'expérience professionnelle dans un domaine connexe. Excellentes aptitudes à la communication orale et écrite ainsi qu'en relations interpersonnelles; compétences en leadership; capacité de travailler en équipe; motivation personnelle; esprit d'analyse et excellent sens de l'organisation; capacité de travailler de façon autonome. Connaissance de l'agro-industrie et des communautés rurales, et compréhension des défis auxquels la population doit faire face. Expérience en développement coopératif et de tous les aspects du développement et de la gestion des entreprises, de la planification et de l'évaluation, et du travail effectué auprès des agents publics à tous les niveaux. Bilingue en français et l'anglais a préféré

Fonctions : Dans le cadre de l'initiative *Profitons des possibilités de croissance*, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba met en œuvre de nouveaux projets destinés à la population rurale afin de cerner les possibilités qui favoriseront un avenir dynamique et durable. Nous sommes à la recherche d'une personne enthousiaste et novatrice pour jouer un rôle clé au sein de notre équipe, en fournissant des services complets à la clientèle agricole, au secteur agro-alimentaire et à la communauté rurale.

La personne choisie dirigera les activités de développement des entreprises afin d'améliorer les compétences en gestion des affaires des producteurs agricoles, et ce, dans le but de mettre sur pied des initiatives de développement des entreprises et des projets visant la communauté agricole et non agricole. En plus de fournir des conseils aux clients au sujet de la planification et du développement des entreprises, elle doit diriger, soutenir et promouvoir le développement des entreprises à valeur ajoutée et l'expansion des chaînes de valeur, et promouvoir le développement coopératif. La personne choisie travaillera avec des particuliers, des organismes communautaires, des établissements financiers et d'autres intervenants et employés en ce qui touche la gestion des affaires, l'analyse financière, la commercialisation, le capital de risque. etc.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Service commun de gestion des ressources humaines
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Conservation,
Gestion des ressources hydriques et Affaires intergouvernementales
401, avenue York, bureau 803
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8
Télécopieur : 204-948-4735



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

L.R.C. 1985, CHAPITRE N-22

Infrastructure et Transports Manitoba donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre fédéral des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables* pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. En vertu de l'article 9 de ladite Loi, Infrastructure et Transports Manitoba a déposé auprès du ministre des Transports du Canada et du Bureau des titres fonciers de Brandon, sous le numéro de dépôt R1175 et le numéro d'enregistrement 1201035, une description de l'ouvrage ci-après, de son emplacement et de ses plans : projet de construction d'un pont traversant la rivière Rouge à la 18e Rue (RPGC no 10) à Brandon. Les commentaires concernant les effets de ces travaux sur la navigation maritime peuvent être adressés au gestionnaire, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 9700 avenue Jasper, bureau 1100, Edmonton (Alberta) T5J 4E6. Toutefois, seuls les commentaires écrits et reçus au plus tard 30 jours après la date du présent avis seront pris en considération. Tous les commentaires répondant à ces exigences seront étudiés, mais aucune réponse individuelle ne sera envoyée. Signé à Winnipeg (Manitoba), le 13 juin 2007

Manitoba

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

Le COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour **un technicien II ou une technicienne II en nouveaux médias** au Service des communications par Internet pour combler un poste à terme d'une durée de six mois, à temps plein.

Tâches :
Les tâches du technicien ou de la technicienne seront accomplies en étroite collaboration avec l'édimestre du Service des communications par Internet.

- Collaborer à la mise à jour du site principal et des sites parallèles.
- Participer au développement du site principal et à l'élaboration technique de nouveaux projets.
- Élaborer des outils graphiques secondaires.
- Rédiger et publier divers documents en employant divers supports (papier, électronique, vidéo, audio, etc.)
- Assurer la mise en place, l'utilisation et l'entretien des outils informatiques Web.
- Assurer la mise à jour et la production de pages HTML ou des sites Web désignés par l'édimestre.
- Assurer le bon fonctionnement technique de la salle de vidéoconférence.

Qualifications :
- Excellente connaissance d'un logiciel auteur professionnel (de préférence Dreamweaver 4 ou plus);
- Bonne connaissance du logiciel Photoshop 6 (ou plus);
- Aisance avec les systèmes de traitement de textes;
- Bonne connaissance du langage HTML. La connaissance de Java, ASP ou PHP, CGI, etc. serait un atout;
- Facilité à recevoir des formations sur les nouveaux outils Internet et à transmettre les connaissances;
- Excellente capacité d'analyse des besoins;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler minutieusement, de façon indépendante et sous pression.

Rémunération : Selon l'échelle présentement en vigueur.

Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 18 juin 2007 à:



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Île-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e, Services aux membres

Fonctions
- Identifie les membres potentiels. Fidélise ces membres en identifiant des occasions d'offrir des produits et services de la Caisse répondant aux besoins des membres.
- Reçoit et effectue toute transaction demandée par les membres.
- Responsable de gérer une caisse, des avoirs quotidiens en caisse et concilier, à la fin de la journée, l'encaisse avec les sommes reçues et déboursées.
- Assiste à la préparation et à l'envoi des relevés des membres.
- S'occupe, à tour de rôle, de diverses tâches telles que le dépôt de nuit, le guichet automatique, les rapports, la compensation, les trésors, etc.
- Participe activement et avec enthousiasme aux diverses campagnes et promotions de vente.
- S'occupe de toute autre tâche assignée.

Exigences
- Bon sens de planification et d'organisation
- Travail propre, professionnel et précis
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe
- Faire preuve de bonnes habiletés pour déceler les besoins des membres et proposer de réponses adaptées
- Intérêt et aptitude pour sa propre formation

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le 22 juin 2007 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.

CORS Security Services,

qui est une division de Concentric Risk & Security Management Inc, est à la recherche d'agents de sécurité bilingues pour des postes à temps plein, des postes à temps partiel et des postes temporaires.

La personne idéale doit avoir de l'expérience dans le domaine de la sécurité, d'excellentes compétences en relations publiques et de bonnes capacités de s'exprimer à l'oral comme à l'écrit. Il est nécessaire de fournir des documents de vérification du casier judiciaire et de vérification auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer un curriculum vitae à jour (en anglais) à Richard Cockrem, par télécopieur au 204-956-5669 ou par courriel à **rcockrem@corsmgt.ca**. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent leur candidature; cependant, nous communiquerons seulement avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

D'INFIRMIER(IÈRE)S AUTORISÉ(E)S (RN, BN ou RPN)
pour combler les postes suivants :

1) 0,4 PTE de jour/soirée
2) 0,7 PTE de jour/soirée
3) 0,4 PTE de nuit

Clôture des demandes : le 25 juin 2007

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Pauline Bosc
Directrice des services aux résidents
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
Tél. : (204) 422-5624, poste 203
pbosc@sehealth.mb.ca



GARDERIE JOLYS CO-OP INC.

On dit que « le rire d'un enfant, c'est comme un rayon de soleil » ...bien, on peut vous promettre beaucoup de soleil!

DIRECTEUR OU DIRECTRICE BILINGUE

Qui nous sommes :

La Garderie Jolys Co-op Inc. est une garderie d'expression française à but non lucratif située à St-Pierre-Jolys au Manitoba. Notre centre accueille un maximum de 38 enfants âgés de 12 semaines à 12 ans. Nous offrons des programmes pour les poupons, les préscolaires ainsi que le programme avant et après l'école et nous avons un personnel de base de 10 personnes.

Qu'est-ce que nous offrons :

Un ensemble d'avantages sociaux excellent, un salaire compétitif, une atmosphère de travail chaleureuse et bien sûr, des tonnes de rires et de fous rires!

La direction est responsable de la gestion quotidienne du centre et surveille tous les aspects du programme. Les responsabilités incluent la gestion de programme, i.e. le programme en santé et sécurité; la gestion organisationnelle, i.e. l'administration du centre et les communications avec le corps réglementaire gouvernemental; la gestion financière; les ressources humaines incluant les politiques du personnel et le développement et la formation professionnelle des carrières; et les relations publiques.

Qui vous êtes :

Vous êtes un éducateur ou une éducatrice de la jeune enfance III (les EJE II qui suivent des cours pour atteindre le EJE III seront considérés) bilingue dans les deux langues officielles, sympathique et énergique. Vous aimez les enfants et les défis qu'ils présentent. Vous voyez la valeur de la tradition et vous essayez de fusionner les idées antérieures avec des nouvelles idées innovatrices. Des cours en gestion ou administration seraient un atout.

Les curriculum vitae peuvent être expédiés au :

Comité de sélection pour la direction
C.P. 156
St-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
ou par courriel au : gardjol1@mts.net

Date de clôture : le lundi 6 juillet 2007



Les Chouettes de Lorette Inc.

sont à la recherche
d'éducateurs et d'éducatrices de niveau E.J.E. II ou III
pour pourvoir les postes suivants :

Éducatrice ou éducateur pour enfants de la prématernelle.

Éducatrice ou éducateur pour les poupons et enfants d'âge préscolaire à la garderie.

Éducatrice ou éducateur pour enfants d'âge scolaire à la garderie avant et après l'école.

Veuillez faire parvenir votre c.v. à **renelle@parego.com** ou aux :

Chouettes de Lorette inc.
Case postale 373
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Pour plus de renseignements, communiquez avec Michelle au 878-4592.

La Garderie de Bambins inc.

197, rue Kitson

garderie de 16 enfants
est à la recherche d'un(e)
E.J.E II
pour travail à temps plein pour la fin août.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.

GARDERIE JOLYS CO-OP INC.



Recherche un(e)
éducateur(trice) de la jeune enfance
pour occuper un poste à temps plein.

La date d'entrée en fonction est immédiatement.

Salaire selon le guide du MCCA, Phase IV.

Veillez soumettre votre curriculum vitae à :

Garderie Jolys Co-op Inc.
C.P. 156
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
à l'attention de Ginette Bertrand
Courriel : gardjol1@mts.net
Télécopieur : 433-7976



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 60 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier autorisé ou infirmière autorisée Soins à domicile

Bilingue, Terme indéfini, Temps partiel – 0,59 ETP
(Le congé médical pourrait se terminer sujet à un avis de 24 heures)
Jour avec rotation de fin de semaine et la soirée en occasion
Services communautaires de Sainte-Anne

L'infirmier ou l'infirmière autorisé(e) assume la responsabilité de dispenser des soins à domicile directement à un patient ou un groupe de patients qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est.

Qualités :

- Membre en règle de la CRNM
- Une expérience récente dans le domaine de la communauté
- Possède une bonne habilité organisationnelle
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Capacité de maintenir la confidentialité selon la loi sur la protection de la vie privée
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 27 juin 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières

La Coalition francophone de la petite enfance

cherche à combler le poste de :

Coordination
Centre de la petite enfance et de la famille

École Précieux-Sang (30 heures/semaine)

Responsabilités :

Sous la direction du comité directeur de la Coalition francophone de la petite enfance et de la coordination provinciale, le/la coordonnateur/trice local/e sera responsable du développement et de la coordination du Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) dans la communauté du Précieux-Sang. Cette personne établira des liens avec les divers organismes et agences pour assurer la prestation de programmes et de services, coordonnera et fera la promotion des programmes et des activités du CPEF, travaillera en collaboration avec le regroupement des partenaires du CPEF et créera des liens entre la famille, l'école et la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- études postsecondaires relatives au poste;
- habiletés dans les domaines de la gestion de projet, le développement communautaire, la littéracie, l'éducation des parents et l'éducation de la petite enfance;
- bonne capacité de planification et d'organisation;
- bonne connaissance de la communauté et de la francophonie en contexte minoritaire;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne capacité de bâtir et d'assurer le travail en équipe.

Un permis de conduire et une voiture sont nécessaires.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 22 juin 2007** au :

Coordinateur provincial des CPEF
38, chemin Meadowbrook
Winnipeg (Manitoba)
R2J 2S6

Courriel : ldruwe@mts.net
Téléphone : 204-770-4268

La Coalition francophone de la petite enfance remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Recyclez ce journal!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



SERVICES PAYSAGERS : « Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT : « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
430-

ANIMATEUR(TRICE)S DE FOULE. Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateur(trice)s d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
436-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

PRÊT À NETTOYER votre maison et travailler dans vos parterres lorsque convenable pour vous. Tél. : 237-6351.
472-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements pour faveurs otenues. R.L.
473-

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Garderie de 16 enfants recherche une **EJE II**. Travail à temps plein pour la fin août. Salaire selon l'échelle du MCCA. Appelez Claudette au 237-8660.
482-

BISTRO CHEZ SOPHIE à Saint-Boniface recherche **chef** pour gérer la cuisine. Savoir-faire en pâtisserie française avec un diplôme complémentaire en dessert. Cuisinier en cuisine française. Bilingue français et anglais. Tél. : 235-0353.
483-

À VENDRE

À VENDRE : Chalet quatre saisons au bord du lac Ingolf à une heure 20 minutes de Winnipeg, 15 minutes au nord du lac WestHawk, 177 000 $, meublé, deux chambres à coucher, cuisine avec des nouveaux appareils électroménagers, salon, salle de bain, chambre à ménage avec laveuse et sécheuse, solarium quatre saisons avec une grande terrasse et un entrepôt. Belle vue sur le lac! Appelez (204) 392-5864.
481-

À LOUER

À LOUER : Une maison très propre et récemment rénovée située à Saint-Boniface, 274, rue Hamel, 1 600 pi², de 3 chambres à coucher avec 2 salles de bain à trois pièces. Comprend un réfrigérateur, un poêle et un lave-vaisselle, une laveuse et sécheuse et un foyer électrique. Un stationnement. Entretien du terrain et déneigement compris. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juin 2007. À louer pour seulement 1 150 $/mois + services. Tél. : 253-5259.
470-

À LOUER : Maison très propre à Saint-Boniface, 135, rue Dupont, 1 800 pi² de 4/5 chambres, 3 salles de bain à trois pièces, meublée entièrement. Alarme, garage, stationnement et jardin. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible pour un an du 15 juillet 2007 au 15 août 2008. Seulement 1 150$/mois pour services. Gilles 233-9393.
475-

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 573, Des Meurons. 680 $/mois tout inclus, 650 pi², bien situé dans Saint-Boniface et attrayant. Contactez Vincent au 285-7747.
476-

À LOUER : rue Saint-Jean-Baptiste. Duplex de 3 chambres à coucher. Disponible le 1er juillet. 1 100 $/mois + hydro et eau. Stationnement disponible. Tél. : 237-6109, cellulaire : 803-8157.
479-

À LOUER : Une maison très propre située à Saint-Boniface, 441, rue Aulneau, 2 372 pi², 4 chambres à coucher avec 2 salles de bain à trois pièces. La cuisine est meublée avec des armoires de chêne, un réfrigérateur, un poêle et un lave-vaisselle. Grande buanderie avec laveuse et sécheuse. Comprend une alarme et l'aspirateur central. Fournaise avec air climatisé central. Le terrain mesure 120 X 50 pi avec un double garage, stationnement, balcon et un jardin. Maintien du terrain et déneigement disponible sur demande. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juin 2007. À louer pour seulement 1 450 $/mois + services. Tél. : 253-5259.
480-

Chronique **RELIGIEUSE**

Gérard Dionne
Prêtre

Pourquoi aller à la messe? Est-ce si important?

Dans notre vie quotidienne

D'abord, disons que, dans notre vie de tous les jours, il est normal que nous nous rassemblions pour des événements de toutes sortes. Car il est tellement difficile de vivre seuls, isolés dans « son petit coin » sans rapport avec celles et ceux qui nous entourent. Nous sommes faits pour la rencontre : rencontrer des gens et célébrer avec eux des moments importants qui expriment notre amour et notre solidarité les uns pour les autres, comme dans un repas de famille.

Repas de famille

Quand il y a un repas de famille, les enfants se font un devoir d'y participer, car il peut se passer des choses qui sortent de l'ordinaire. Parce qu'ensemble, les enfants ont du plaisir et ils partagent leur quotidien, leurs succès, leurs angoisses et leurs inquiétudes : en fait, tout ce qui s'est passé depuis la dernière rencontre. Et quand je n'y vais pas, mes frères et mes sœurs « me manquent » sûrement, car la famille est incomplète

Le Seigneur invite

Pour nous, Chrétiens, chaque semaine, nous recevons une invitation pour le repas du Seigneur : Le dimanche, nous sommes invités par le Seigneur Lui-même à venir célébrer avec lui et les autres frères et sœurs. Car le dimanche est (ou devrait être toujours) un jour spécial : la plupart des gens ne travaille pas, les enfants ne vont pas à l'école et alors il y a donc plus de temps à soi pour se retrouver avec les autres...(quand il n'y a pas de hockey ou autre chose). Et, le plus souvent, les activités de groupe et les vrais repas de famille se passent le dimanche et la plupart du temps après la messe.

Jour consacré à Dieu

Pour nous, Chrétiens, le dimanche est d'abord le Jour du Seigneur (Sun Day, ou dimanche, dies Dominicus : jour consacré à Dieu, Jour du Seigneur). En ce jour de repos, tous les amis de Jésus sont invités à venir célébrer le repas du seigneur en souvenir de sa mort et de sa résurrection. C'est le repas de la grande famille des chrétiens. C'est pourquoi, partout à travers le monde, les chrétiens se réunissent pour répondre à cette invitation de Jésus, comme pour les premiers Chrétiens : voir le texte des Actes des apôtres : (1,14; 2,42,46-47; 4, 32-34).

Pour nous?

Il en est ainsi quand nous nous rassemblons dans nos églises. Nous arrivons chacun avec notre histoire, notre expérience de vie et une grande diversité de dons à partager. À cause de cette diversité, chaque personne a quelque chose de valable à apporter au groupe. C'est comme dans un repas de famille, si je n'y vais pas les autres me manquent sûrement...

Réponse amoureuse

Si on pouvait retenir que participer au Jour du Seigneur est davantage une réponse amoureuse à une invitation du Seigneur, plutôt qu'une obligation, ce serait plus positif et, par le fait même, plus acceptable pour nous-mêmes et pour nos jeunes.

Mais célébrer en mémoire de Lui

Quand Jésus dit : « Faites ceci en mémoire de moi », il veut qu'on ne sépare pas la Dernière Cène du Lavement des pieds. Ces deux signes vont ensemble. Saint Jean, dans son Évangile, ne fait aucunement mention de l'institution de l'Eucharistie, parce que sans doute, c'était déjà une réalité vraiment ancrée parmi les premiers Chrétiens. Il voulait certainement insister sur un point en souffrance dans les premières communautés. Pour Jean, communier à Jésus, sans communier avec ses frères et sœurs est un non-sens. Il a donc insisté sur ce que Jésus voulait que nous soyons : des personnes miséricordieuses, compatissantes et des Chrétiens se faisant proche des plus faibles : il voulait que nous soyons des personnes qui partagent. Faire comme Lui-même a fait. « Faites ceci en mémoire de moi ».

En bref donc

Alors! Pourquoi aller à la messe est si important?

- À la célébration eucharistique (messe), Dieu rassemble sa famille pour un repas;
- À la célébration eucharistique, Dieu aime voir ses enfants fraterniser;
- À la célébration eucharistique, Dieu parle à son peuple;
- À la célébration eucharistique, Dieu nourrit son peuple
- À la célébration eucharistique, Dieu envoie son peuple. C'est la Mission (d'où le mot messe) : allez vivre maintenant, parmi vos frères et sœurs en mémoire de moi.

Religion

Saint Roch'n Roll

C'est en l'Église de Saint-Roch à Québec que la formation de rock chrétien Tuesday Bloom est montée sur scène pour éblouir plus de 1 000 fidèles.

Daniel BAHUAUD

Tuesday Bloom s'est rendu à Québec et à Sainte-Anne-de-Beaupré, les 19, 20 et 21 mai, pour assister à la Montée Jeunesse 2007, un rassemblement national de la jeunesse catholique. Le groupe de rock chrétien de Saint-Boniface est monté sur scène lors d'une soirée de musique qui a attiré plus de 1 000 personnes.



Photo : Gracieuseté Marie Cormier

La formation manitobaine Tuesday Bloom était à Québec pour assister à la Montée Jeunesse 2007.

Le spectacle de Tuesday Bloom avait lieu le samedi soir à l'Église Saint-Roch à Québec. Six différents groupes catholiques du Canada ont participé. « Nous représentions l'Ouest canadien, indique une des membres, Marie Cormier Brunet. Nous avons donné un concert en français, ce qui a surpris plus d'un Québécois. »

Tuesday Bloom est composé d'André Brunet (batterie), Marie Cormier Brunet (voix et claviers), Janelle Krebs (voix), Adrian Besaw (guitares) et Josh Gervais (basse). Tous sont de la paroisse Sainte-Famille à Saint-Boniface.

« Le nom Tuesday Bloom rappelle que les fidèles sont invités à faire fleurir leur foi tous les jours, pas juste le dimanche, souligne Marie Cormier Brunet. Nous chantons des compositions originales et des traductions ou adaptations de chants liturgiques du répertoire *Glory and Praise*. »

Près de 900 jeunes ont participé à la Montée Jeunesse 2007, une rencontre préparatoire au Congrès eucharistique international de 2008. Marie Cormier Brunet n'est pas étonnée du grand nombre de participants.

« Il y a un grand vide spirituel dans le monde, souligne-t-elle. Et de plus en plus, les jeunes se tournent vers l'Église, en se rappelant leurs racines, la foi que leur ont léguée leurs parents. L'Église fait un grand effort pour se rapprocher des jeunes. De plus en plus de gens assistent à ses fêtes et se joignent à des organismes catholiques. Au Québec, la communauté Marie Jeunesse regorge de monde. L'Église organise des occasions pour la jeunesse de se rencontrer, prier et approfondir leur foi. »

La Montée Jeunesse avait pour thème le mariage, ce qui a plu à la musicienne, mariée depuis quelques années. « Nous avons parlé du rôle de la foi dans le mariage, indique-t-elle. En tant que jeune mariée, ça m'a beaucoup touché. J'ai apprécié les interventions du cardinal Marc Ouellet, de l'évêque de Cornwall, Mgr Paul-André Durocher, du père Thomas Rosica, le président-directeur général du poste de télévision Sel et Lumière. Ils nous ont rappelés que les couples sont appelés à être des signes de l'amour de Dieu et à exprimer leur foi à travers leur exemple. Nos parents ont été nos premiers catéchètes. Et les couples profondément spirituels font rayonner leur foi. On sent l'engagement des époux, non seulement envers eux mais envers les autres et Dieu. C'est ce que tous les chrétiens sont appelés à faire. »

RELIGION

Oser déranger

Vivre sa foi n'est pas seulement une affaire privée, mais un partage, pense le cardinal Marc Ouellet, pour qui ce partage est essentiel pour guérir les blessures profondes nourries par la société actuelle.

Daniel BAHUAUD

Le primat de l'Église catholique du Canada et archevêque de Québec, Son Éminence le cardinal Marc Ouellet était de passage au Manitoba, du 4 au 7 juin, à l'occasion de *l'Eucharistie*, une rencontre préparatoire au Congrès eucharistique international prévu à Québec en 2008.

La série de rencontres et de prières a permis au Cardinal d'échanger avec les prêtres et diacres des trois archidiocèses de la province, s'entretenir avec des religieux et religieuses, ainsi que d'entretenir des échanges avec des laïcs, notamment des adolescents de l'école Holy Cross. Avant tout, le mini-congrès a été l'occasion d'exhorter les fidèles à manifester une plus grande ferveur évangélique.



photo : Daniel Bahuaud

Le cardinal Ouellet a rencontré, le 6 juin, des élèves de l'école Holy Cross à Saint-Boniface. Un dialogue ouvert où le primat du Canada a répondu à des questions, mais surtout a écouté.

« Le pape Jean-Paul II parlait autrefois du besoin, surtout dans les pays occidentaux, de se rappeler de ses racines chrétiennes et de relancer l'évangélisation, souligne le Cardinal. Dieu sait si nous en avons besoin, en particulier au Québec et au Canada. Nous souffrons de solitude, d'une fragmentation excessive de la société, de l'éclatement de la famille et des couples. Les blessures sont profondes dans ce pays où l'individualisme a pris trop de place, surtout mais pas seulement chez les jeunes. Il y a un vide affectif et spirituel. Et donc un besoin de retisser les liens entre les personnes, des liens sociaux durables et des familles stables. C'est la mission de l'Église. Elle peut faire redécouvrir un sens de la solidarité, de la compassion et de la charité. »

Le Cardinal estime que les communautés chrétiennes de base, encouragées et appuyées par l'Église institutionnelle, sont les mieux placées pour réaliser cet objectif. « L'Évangile, la Bonne Nouvelle, est l'annonce de la réconciliation entre l'humanité et Dieu, rappelle Marc Ouellet. C'est en tendant la main aux autres que nous ferons connaître et redécouvrir ce message. Il faut reprendre contact avec son prochain. Il faut faire des visites à la maison. C'est la responsabilité non seulement du curé ou du diacre, mais des frères et sœurs, des cousins et cousines. Des gens de la paroisse, en somme. Et pas toujours pour la messe, mais lors d'autres activités sociales qui rétablissent les liens et les collaborations.

« Si nous faisons cela, poursuit-il, les gens qu'on n'a pas rejoints autrement, les fidèles qui ne pratiquent plus et qui vivent à la périphérie de l'Église visible reviendront parce que nous les avons invités. Ils se diront «Ils ont pensé à moi». On n'ose plus approcher les gens et les déranger. Pourtant, il faut oser. L'Église a eu tendance à se retirer. Il y a une pression dans notre société pour que les croyants se retirent dans le privé. Qu'ils ne dérangent pas dans le public. Il ne faut pas céder à cette pression. Il faut manifester notre foi ouvertement, de façon respectueuse en se rappelant que chacun a le droit de s'exprimer. Tout en ayant confiance que nous avons notre place à prendre. »

Le cardinal Ouellet n'est pas le seul primat d'un pays industrialisé à émettre de tels propos. L'Église catholique connait présentement un renouveau missionnaire à l'échelle mondiale. Ainsi, l'Église catholique brésilienne a perdu un pour cent de ses fidèles par année au cours des 20 dernières années. L'Église a réussi à freiner ce mouvement et il en est de même partout en Amérique latine, où l'Église catholique se mobilise pour faire valoir son message évangélique.

La nouvelle évangélisation préconisée par Jean-Paul II a d'abord été encouragée et soutenue par les activités entourant le jubilée de l'an 2000. Depuis, des rencontres internationales ont permis au mouvement de maintenir son progrès. Les congrès eucharistiques font ainsi valoir aux catholiques le sacrement de l'eucharistie, manifestation de la présence réelle du Christ ressuscité.

« Le renouveau missionnaire catholique est intensément eucharistique, déclare le cardinal Ouellet. En 2008, à Québec, se tiendra un congrès eucharistique international. Cela coïncidera avec l'anniversaire de la fondation de la ville, qui fut un événement missionnaire important pour l'Amérique du Nord. Ce n'est pas une coïncidence d'allier eucharistie et esprit missionnaire. Les deux vont de pair. L'eucharistie est le témoignage le plus explicite de la présence du Christ ressuscité. Alors l'Église, nourrie de sa présence, a pour mission de rendre présent cet amour. »

Fête de la MUSIQUE

JUNE 21 JUIN 2007

WINNIPEG

MANITOBA
CANADA

15 H-22 H

CENTRE CULTUREL
FRANCO-MANITOBAIN
(CCFM)

240, BOULEVARD
PROVENCHER

AVEC

DANIEL ROA

LIANNE FOURNIER

BILLY JOE GREEN

NO NAME JAZZ SEXTET

- LES D'S
- GENEVIÈVE FREYNET BAND
- BENWAH
- THE DT'S
- THE RIVERSIDE PORCH PLAYERS
- NIGHTFALL
- LA CHORALE DES INTRÉPIDES
- STEWART MCEWEN
- PAUL AND SUSAN
- RODEO LEGEND
- MARCEL SOULODRE
- ETC.

PLUS DE 60 ARTISTES AU PROGRAMME!

APPORTEZ VOS SIÈGES!

PRÉSENTÉ PAR

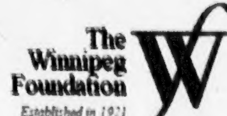








PARTENAIRE



COMMANDITAIRES **LA LIBERTÉ, ENVOL 91FM, CBC/RADIO-CANADA, CONTEMPRA SIGNS, PREMIER PRINTING, FRANCOFONDS**